

But CLUB

DANS UN ARTICLE EXCLUSIF J. BIDOT RÉVÈLE LA TACTIQUE DES TRICOLORS QU'IL DIRIGERA DANS LE TOUR



Le « dix » tricolore du Tour 50 réuni au Parc des Princes. Debout (de g. à dr.) : Geminiani, Deprez, J. Bidot, Lazaridès, Marinelli. Assis (de g. à dr.) : Baffert, Lauredi, Desbats, Bobet, Coste, Molineris. (Photo Henri Letondal)

25 francs

16 pages - N° 242
Lundi 10 Juillet 1950

Afrique du Nord,
avion... fr. 30
Espagne, pes. 2.50



Une foule considérable a conduit, lundi, à Joinville, Camille Danguillaume en sa dernière demeure. Tous les amis du défunt avaient tenu à rendre un suprême hommage à celui qui tant de fois lutta à leurs côtés. Un long cortège de fleurs précédait le convoi. En tête : les boxeurs A. Diouf et R. Villemain.



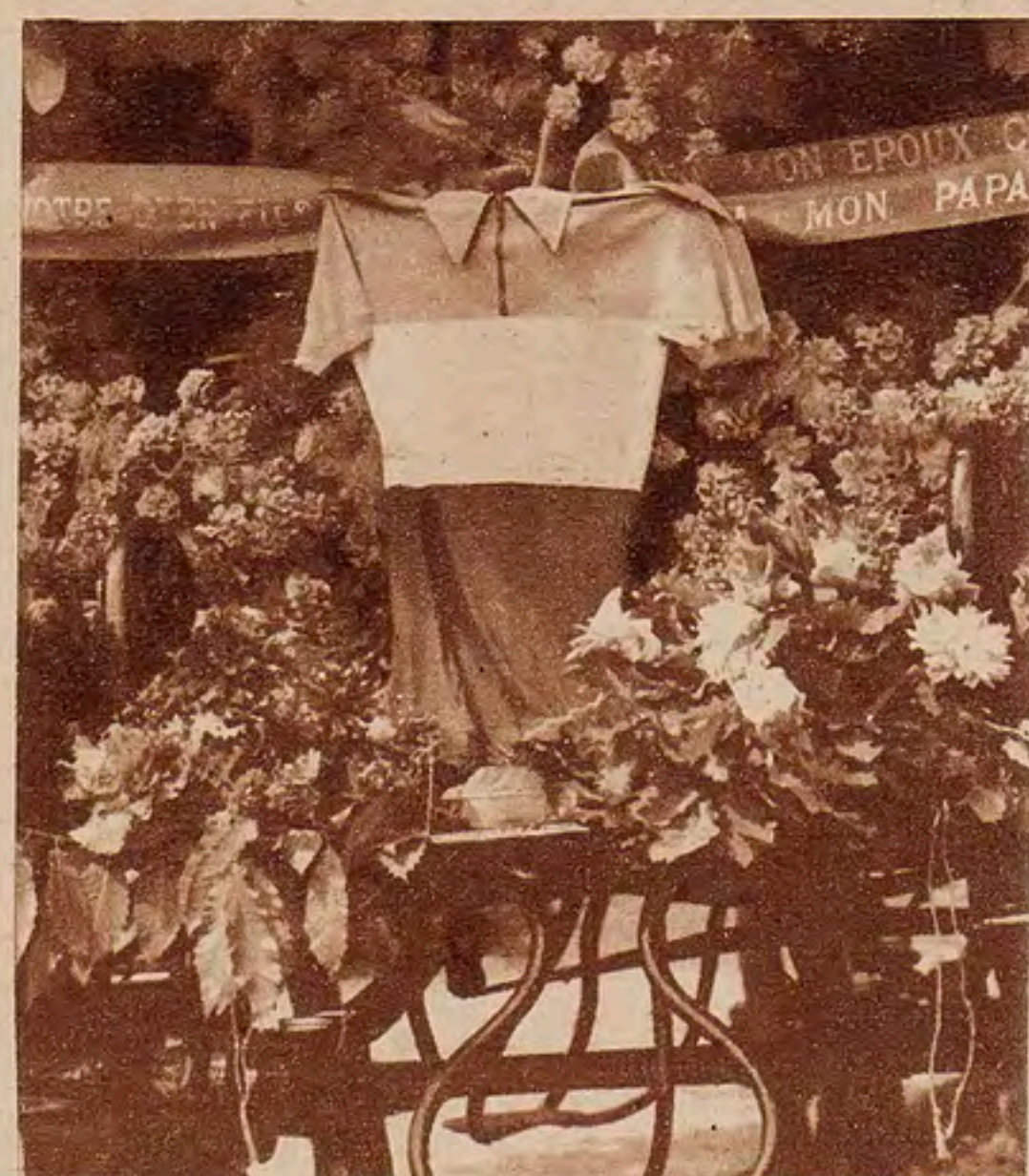
Les maisons de cycles, les journaux s'étaient également associés à la douleur de la compagne du disparu, car le malheureux Camille était unanimement apprécié dans tous les milieux sportifs où il ne comptait que des sympathies. Sur notre photo : Le Strat (à droite). Derrière : André Mahé et Urbain Caffi.

LES SPORTIFS FRANÇAIS ONT CONDUIT CAMILLE DANGUILLAUME A SA DERNIÈRE DEMEURE

au milieu d'une
foule considé-
rable et sous
une avalan-
che de fleurs



Précédant le convoi, le champion de France Louison Bobet, qui fut le dernier adversaire de Camille à Montlhéry, portait la Médaille d'Or de l'Education Physique. Bobet avait eu l'attention de déposer son maillot tricolore sur le cercueil.



Marchant derrière le corbillard, les deux beaux-frères du disparu, Idée et Giguet, étaient accompagnés de C. Narcy, le directeur sportif de Peugeot.



Les directeurs sportifs, les coureurs étaient tous présents. De gauche à droite, on reconnaît : Francis Pélissier, J. Robic, Venineaux, M. Richard, Gérardin.

LE SUCCESSEUR DE F. COPPI ?



N. Lauredi à l'arrivée du « Dauphiné ».

POURQUOI PAS NELLO LAUREDI

résolu le problème en évitant l'écueil de nombreuses vedettes et en développant parmi des hommes au moral élevé, partant à égalité, un esprit de camaraderie indispensable.

Cette année, la vedette a été moins recherchée, tandis que l'équipier modeste, discipliné, le routier moyen, l'homme bon à toutes les besognes a fait prime. Il est donc certain que le leader désigné disposera de camarades (n'employons plus les termes domestiques, porteurs d'eau, devenus trop péjoratifs), dévoués, ayant reçu des consignes très strictes.

par **Gaston BÉNAC**

Mais, chacun ayant pris pour modèle Binda et l'équipe italienne 1949, cette équipe qui, vous le savez, rentra intacte à Paris (mais dont certains éléments friseront très souvent l'élimination) reste à savoir si les copies françaises et belges, trop serviles peut-être, ne pêcheront pas par manque d'adaptation. Les questions de tempérament, de caractère, de discipline dans une formation cycliste ne s'improvisent pas. Elles sont au contraire le fruit d'une mise au point laborieuse, d'un travail de longue haleine. Faisons néanmoins confiance à Jean Bidot, qui semble avoir réalisé le maximum sur le plan moral dans des circonstances souvent difficiles...

Mais quels seront les bénéficiaires, quels sont ceux qui, au contraire, devront se sacrifier ? Les premières étapes, tout au moins après Saint-Brieuc, nous fixeront, bien qu'en principe Bobet, Marinelli et Lauredi soient assurés d'occuper le poste de chefs de file jusqu'à plus ample informé. Sans évidemment sacrifier les chances d'Apo Lazarides qui restera dans sa coquille jusqu'à Pau...

Grimpeurs ou rouleurs ?

Malgré nous, nous voici entraînés à tabler une fois de plus sur la montagne que Jacques Goddet avait minutieusement découpée pour équilibrer les chances des rouleurs et des grimpeurs. Mais a-t-il réussi à éloigner du sommet du Tour les grands spécialistes des cols tels que Bartali, Robic, Marinelli, Lazarides ? Je ne le crois pas. Les écarts se trouveront diminués mais je ne pense pas qu'un trop médiocre grimpeur puisse enlever le Tour de France 1950, en renouvelant les exploits de Leducq, Speicher et Roger Lapébie.

« Tour 1950, tour de rouleurs et de routiers moyens » ? avancent certains. Peut-être, mais j'estime, en ce qui me concerne, que la montagne continuera à jouer un rôle de premier plan et que la course contre la montre de Saint-Etienne à Lyon ne constituera pas le recticatif espéré par certains du fait que le parcours est fortement accidenté. Je crois plutôt que la distance de certaines étapes, même de la dernière (qui ne constituera plus comme autrefois une promenade monotone) jouera contre ceux qui sont mal adaptés.

Attention aux Belges !

Le Tour 1950 ne sera plus, de loin s'en faut, un simple duel franco-italien. La Belgique sera l'X de la course, tandis que Luxembourgeois, Suisses et Hollandais, parfaitement rodés, peuvent nous réserver de grosses surprises. Que valent les deux formations belges, comprenant une majorité de jeunes, encadrés de quelques éléments solides tels que Schotte, Impanis, Dubuisson, Ockers, Dupont ? Nos confrères d'outre-Quévrain l'ignorent eux-mêmes, mais ils ne manquent pas de signaler les grandes possibilités d'un Van Ende, d'un Baeyens, d'un Demulder, d'un De Ryck, sans oublier cependant ce formidable « pousseur » sans cervelle qu'est Maurice Blomme...

Enfin, il faudra compter cette année parmi les valeurs sûres ayant fait leurs preuves les Luxembourgeois Goldschmidt et Diederich ainsi que le Suisse Fritz Schaer et le Hollandais De Hoog.

Du côté français (régionaux et nationaux), si les jeunes sont légion, le nombre des plus

de trente ans est aussi assez impressionnant. Il semblerait que les sélectionneurs, un peu effrayés d'avoir fait confiance à Blusson, Moineau, Queugnet, Darnauguilhem, Meunier, Antonin Rolland, Bauvin, Antonin Canavèse, Lajoie, aient voulu, comme en Bourse, prendre une garantie ou se couvrir en faisant appel à J.-M. Goasmat, Dorgebray, Lucien Lauck, Bonnaventure, Piot, Brambilla, revenus à l'activité de premier plan au carrefour d'une forme solide.

Les leaders

Mais ce n'est pas dans ce lot des deux extrêmes que nous pouvons trouver, en principe, le vainqueur du Tour de France. Au départ, seul des Italiens, Gino Bartali peut réussir ce qui serait un exploit réalisé uniquement par Philippe Thys : gagner trois fois la grande épreuve mondiale du cyclisme. Ni Fiorenzo Magni, magnifique rouleur mais très handicapé par son poids dans les cols, ni Léoni, très médiocre grimpeur, ne peuvent espérer autre chose qu'une grande performance.

Dans le lot des vainqueurs possibles peuvent s'inscrire, avec Bartali, le Suisse Ferdinand Kubler, bien rodé et malchanceux dans le Tour de son pays, le Luxembourgeois Jean Goldschmidt, les Belges Ockers, Blomme, Dupont, Van Ende, le Breton Robic et les nationaux français Bobet, Marinelli, Lauredi, soit, au total, onze hommes.

Pourquoi pas Lauredi ?

Qui n'hésiterait pas un moment pour désigner un favori ? Oui, je sais, la voix de la logique, de l'exemple 1949, me pousserait à voter « Gino Bartali » qui a pour lui l'expérience, l'organisation, le concours précieux d'Alfredo Binda, le dévouement de son équipe et ses aptitudes indéniables de grimpeur de classe. Mais je porte en moi un préjugé, le suivant : les événements sportifs sont, en général, capricieux et c'est ce qui fait leur beauté. Ils ne se renouvellent pas à espaces réguliers de façon mathématique et si les images diffèrent d'une année à l'autre c'est que l'imprévu surgit devant la course à chaque coup de pédale...

En plaine, Bobet, Goldschmidt, Dupont, Blomme, Van Ende seront très brillants, Robic et Lazarides feront des étincelles en montagne, Bartali et Marinelli se montreront plus réguliers, mais je fais de Nello Lauredi mon favori parce qu'il sera moins en vue que ses adversaires et meilleur totalisateur.

J.-M. GOASMAT (RECORDMAN DU KILOMÉTRAGE DANS LE TOUR), LAISSE LE « CAMPIONNISSIMO » GINO BARTALI A... 9.000 KILOMÈTRES !



J.-M. GOASMAT

DES 116 concurrents qui, jeudi matin, s'élanceront de Nogent-sur-Marne pour accomplir la Grande Boucle, certains ont déjà couvert antérieurement un nombre respectable de kilomètres sur les routes du Tour; d'autres, par contre, et ils sont nombreux, donneront leurs premiers coups de pédale sur ce terrain si varié. Si nous devons établir un classement « au kilométrage » des principaux champions au départ, nous aurons la surprise de voir le brave Jean-Marie Goasmat arriver en tête avec une marge importante, puisqu'il laisse son ami Cogan à près de 5.000 kilomètres derrière lui et Gino Bartali à près de 9.000 kilomètres. Il est vrai que Goasmat a couru six « Tour de France » et en a terminé cinq !

Voici ce que donnerait le classement : 1. J.-M. Goasmat (25.181 kms); 2. Cogan (20.607 kms); 3. Bartali (16.356 kms); 4. Robic, A. Lazarides, Kirchen et Schotte (14.175 kms); 5. Tacca (12.694 kms); 6. Impanis (11.589 kms); 7. Ockers et Chapatte (9.620 kms); 8. Fachleitner (9.496 kms); 9. Piot (9.362 kms); 10. Bobet (8.655 kms); 11. Marinelli (7.432 kms); 12. Kubler (5.248 kms), etc...

Dès mercredi

But CLUB

présentera à ses fidèles lecteurs une

ÉDITION SPÉCIALE

comprenant :

- Les photographies de 116 concurrents;
- La liste des engagés numérotés;
- Les performances réalisées dans le Tour depuis 1947, par les sélectionnés 1950.



UN PROGRAMME UNIQUE QUE TOUS LES SPORTIFS VOUDRONT POSSÉDER ET CONSERVER

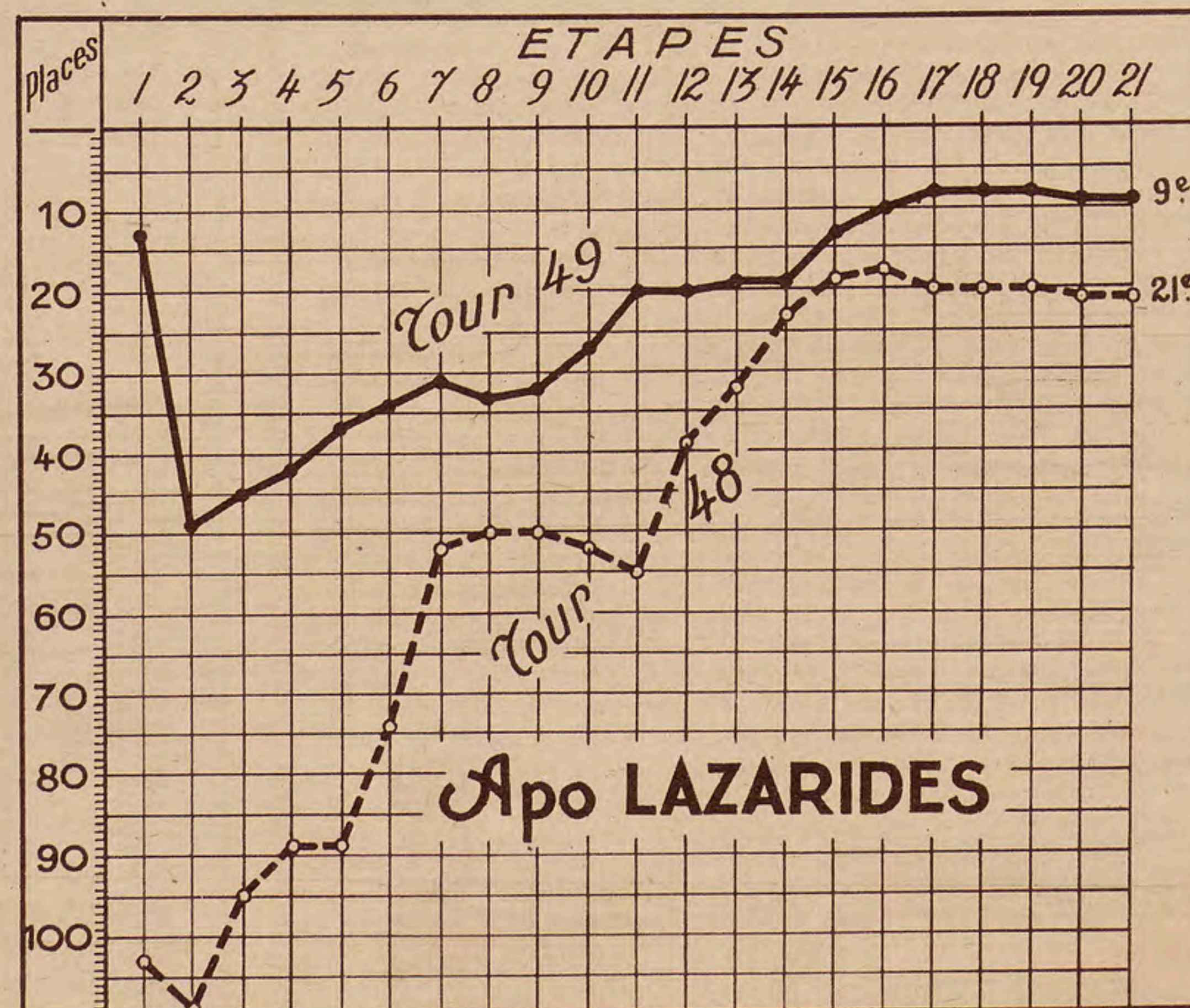
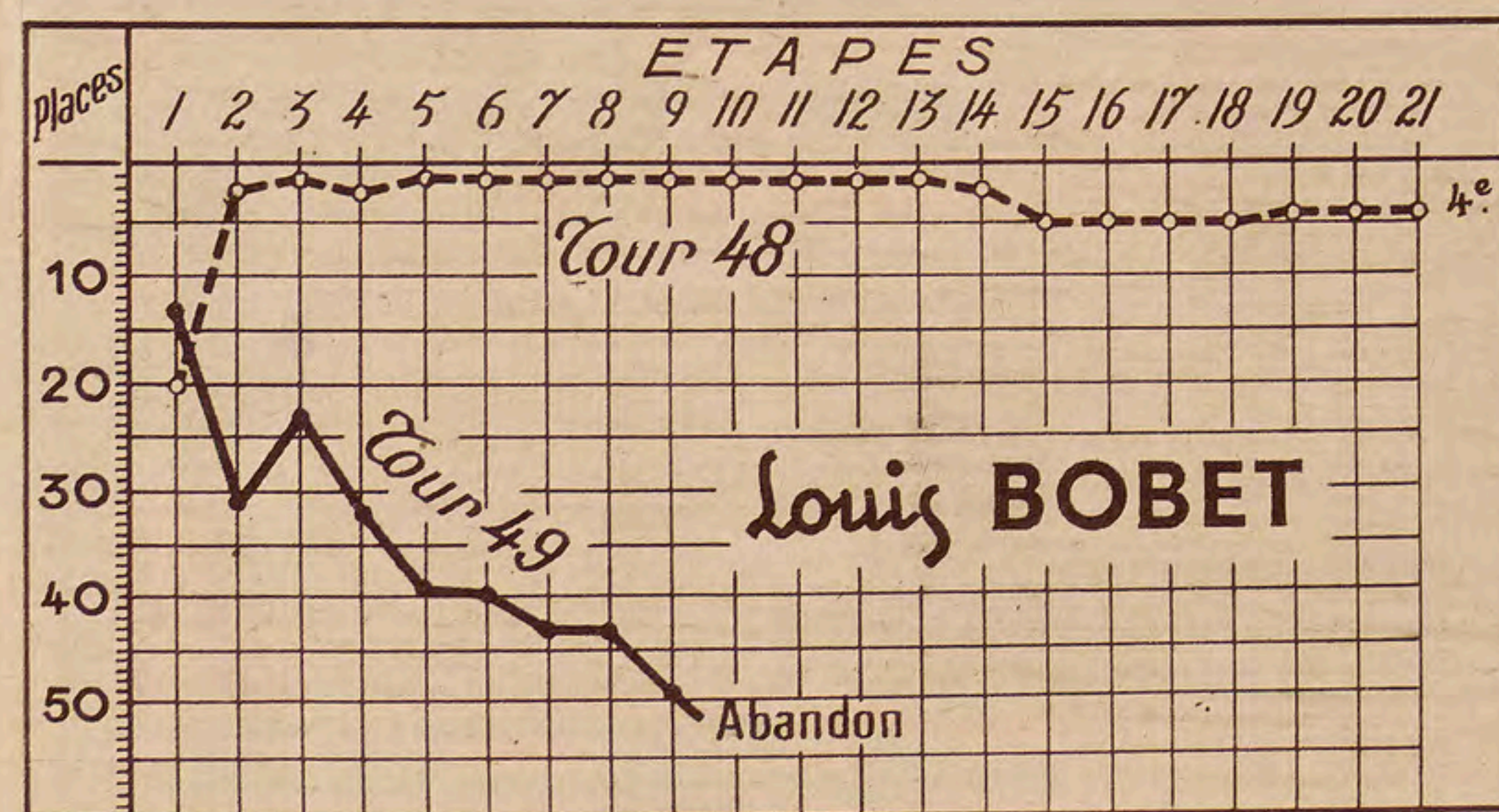
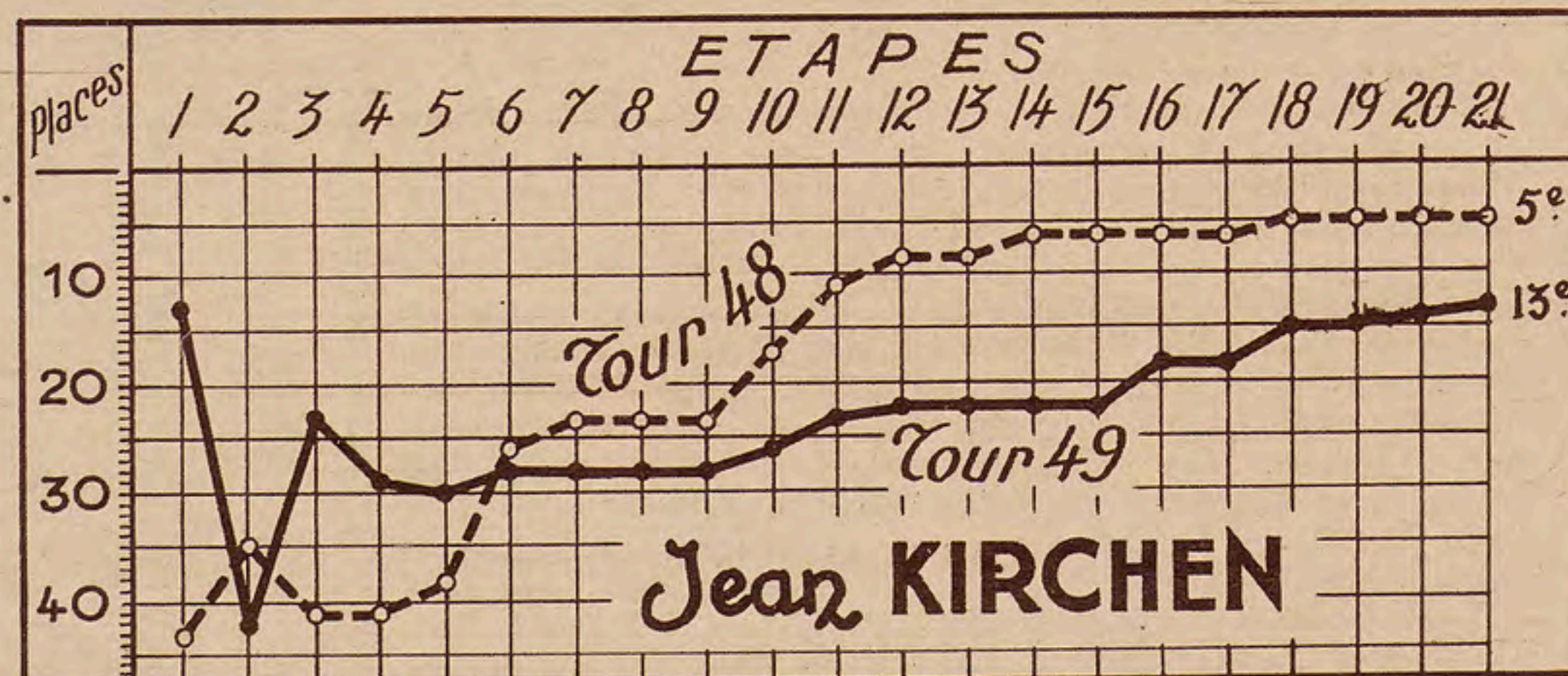
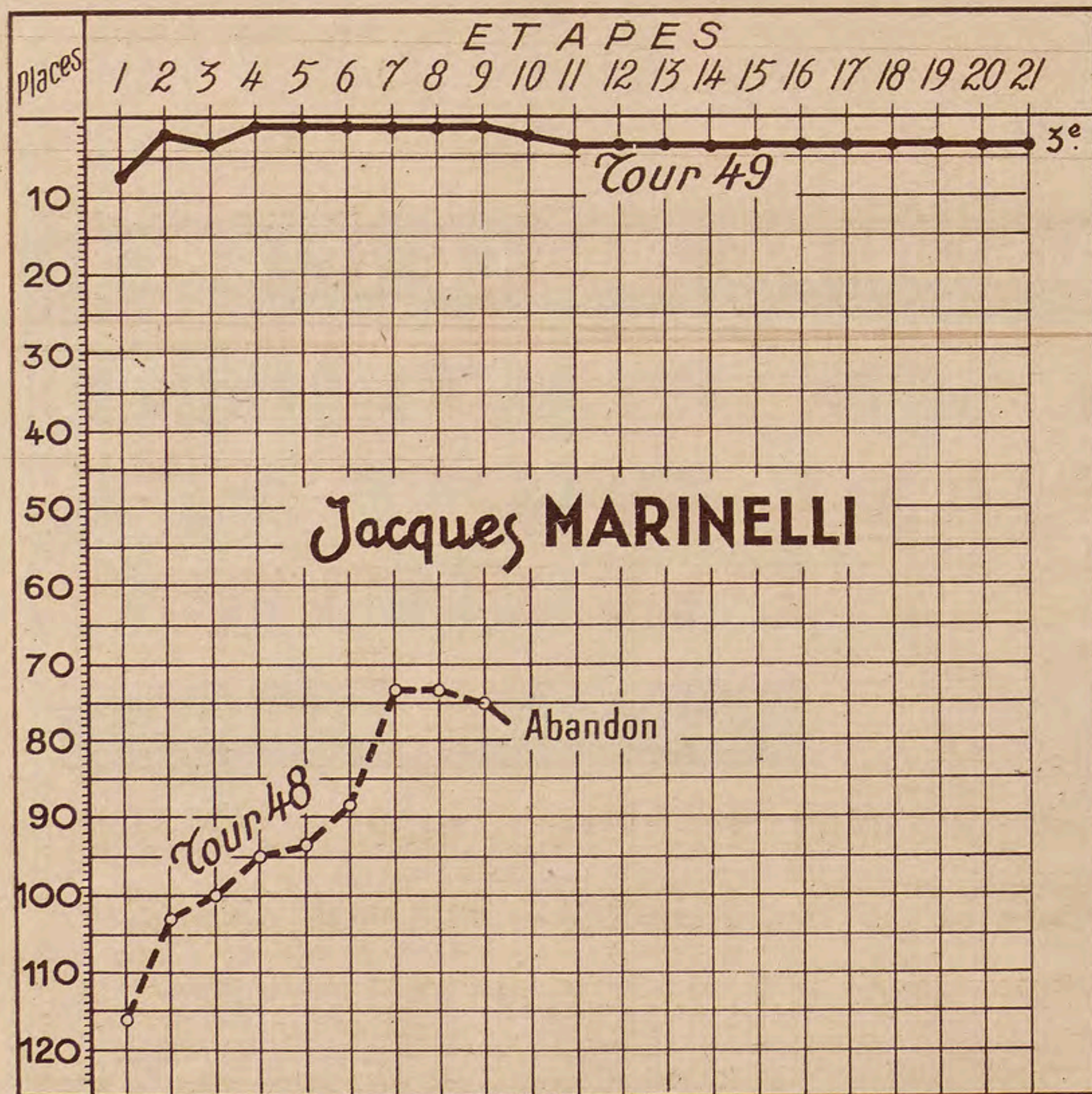
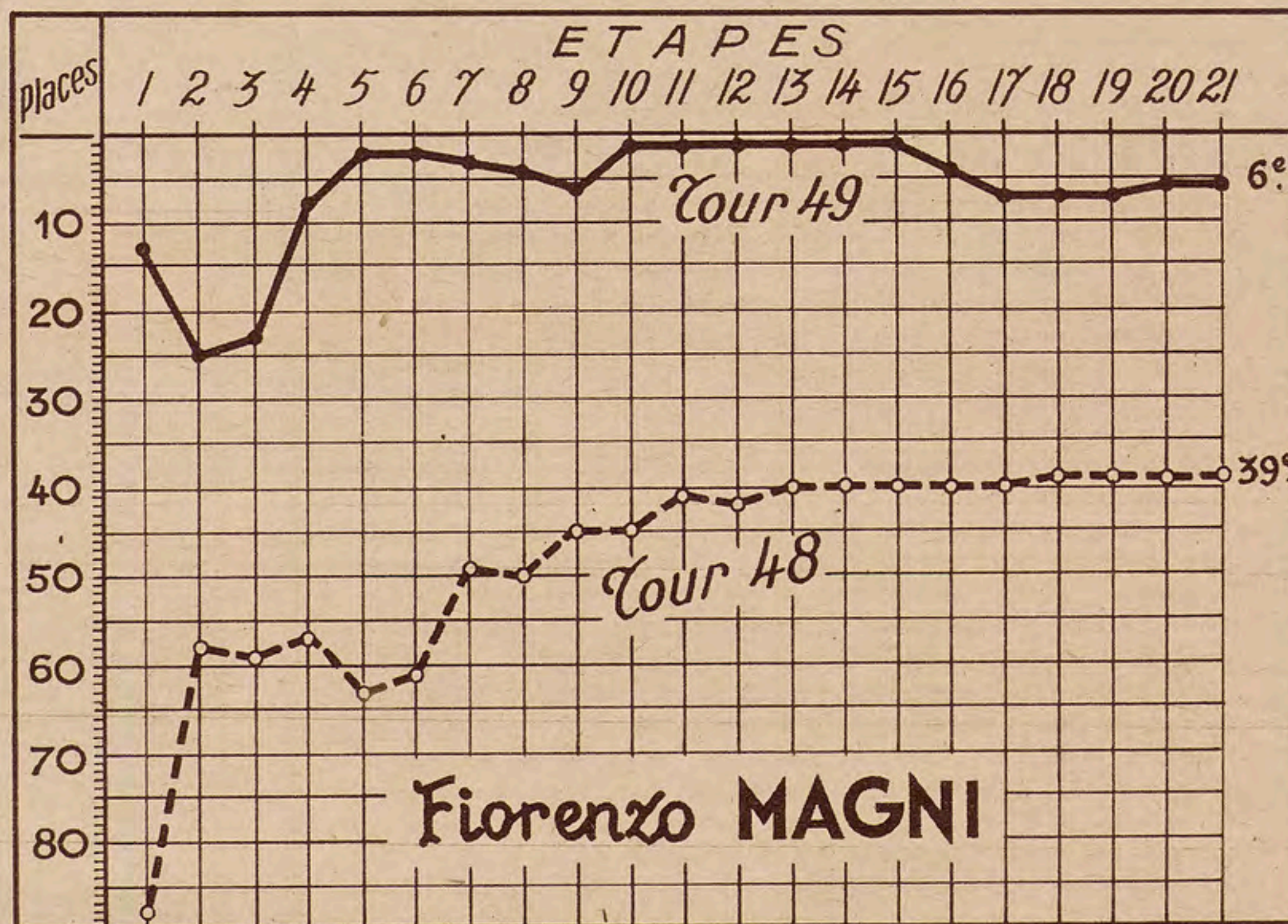
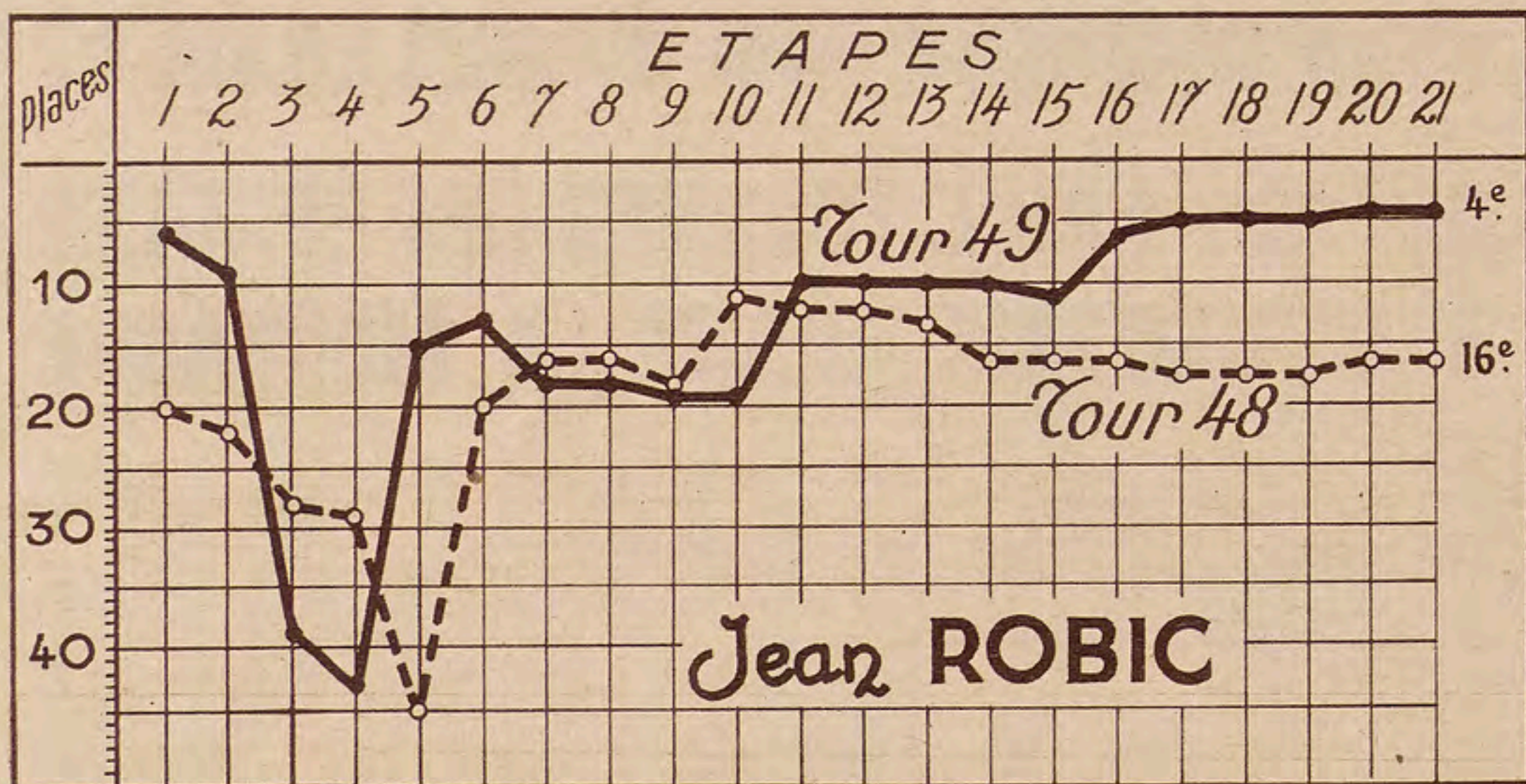
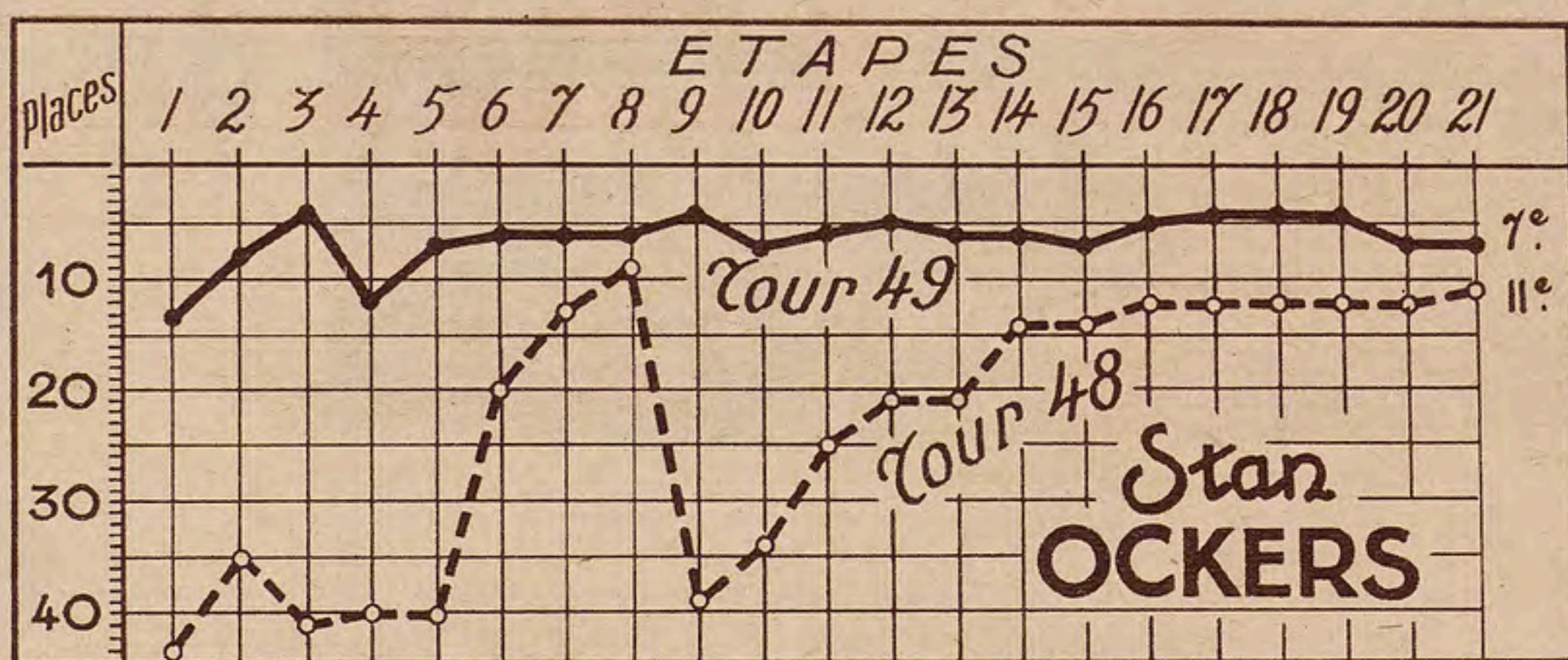
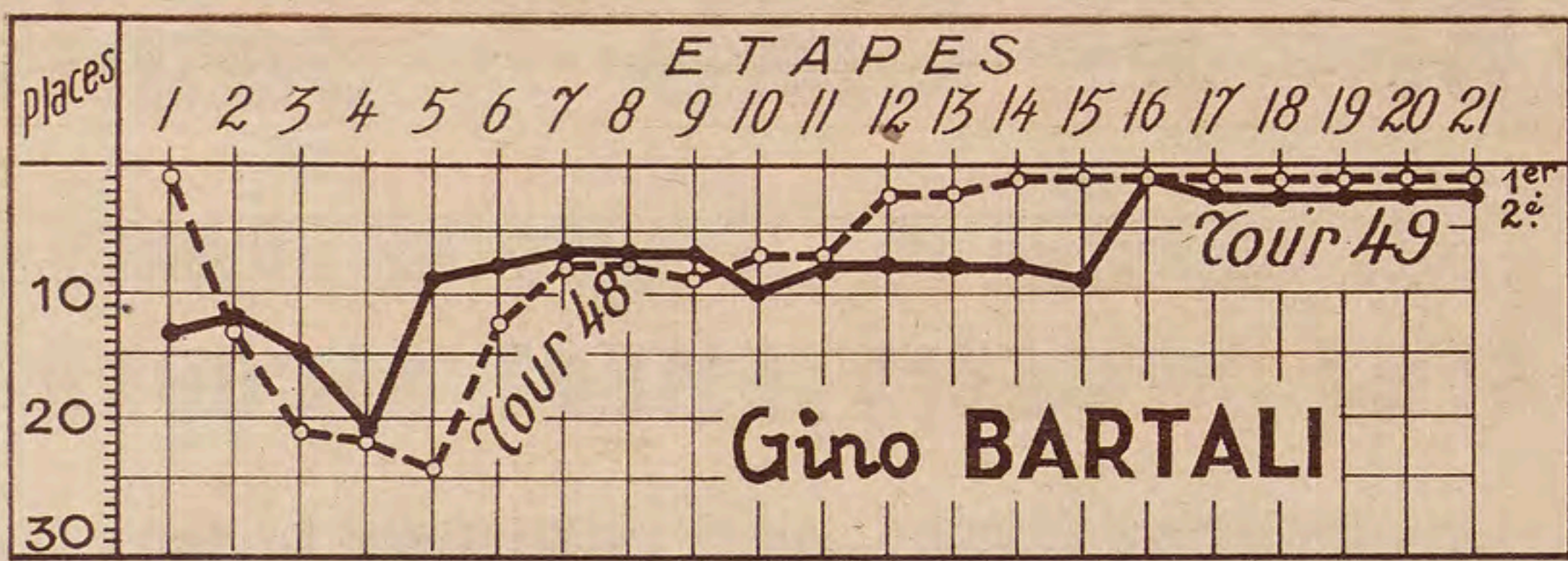


UN NUMÉRO HORS-SÉRIE DE 16 pages - 25 francs

A la recherche de l'équipe des camarades

Il s'agit tout d'abord de savoir comment jouera l'esprit d'équipe dans notre formation nationale, dans les groupes régionaux, et si l'exemple de l'organisation et de la discipline qu'Alfredo Binda avait imposée aux siens, en 1949, sera non pas calquée mais aura inspiré nos directeurs sportifs. Jean Bidot espère avoir

De la régularité de Bobet (1948) et Marinelli (1949), aux "sauts" de Lazaridès (48, 49), en passant par la lente progression de Bartali (48, 49), Robic (49), Ockers (48), Magni (48), Kirchen (48, 49)



MON BON AMI JEAN BIDOT SERA BIEN ARMÉ POUR TENTER DE BATTRE BARTALI

par **André LEDUCQ** 2 fois vainqueur
du Tour de France

DANS quelques jours, une fois de plus, je vais me déguiser en suiveur du Tour. Je commence à en avoir l'habitude et je serai un fiéffé menteur si je prétendais que cela me laisse froid comme le marbre. Le Tour m'a donné tant de souvenirs et a si bien rempli ma vie que je m'y replonge, chaque fois, avec joie comme dans un bain de jeunesse.

L'heure n'est pas encore venue de jouer les pronostiqueurs. Pourtant je ne peux pas m'empêcher de songer à tout ce que le forfait regrettable de mon ami Fausto Coppi va sans doute nous valoir, à nous, les suiveurs.

Fausto pas là!... Quelle affaire pour une bonne douzaine, sinon plus, de routiers qui n'auraient pas une seconde osé espérer gagner si notre phénomène n'avait pas, dans le Giro, été victime de l'accident que vous savez.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres, c'est bien connu. Il est vrai que pour Coppi ce n'est que partie remise, car on peut s'imaginer qu'en 1951 il sera encore et toujours le grand Coppi, puisqu'il est encore loin de la fameuse limite d'âge qui menace les champions, si grands soient-ils.

Si le sport était une chose purement mathématique, où n'intervenaient que les chiffres et non tous les autres éléments essentiels que sont la forme, la chance, le courage, comme tout serait simplifié. Il suffirait, par exemple, de dire :

— Fausto n'étant pas là, Bartali, qui s'était classé second l'an dernier, sera donc le gagnant du Tour 1950.

J'ai toujours été un des premiers à reconnaître l'énorme classe de Gino Bartali. Je l'ai eu comme adversaire, il y a douze ans, et j'ai eu maintes occasions, depuis, de m'apercevoir que les ans n'avaient que bien peu écorné sa valeur. S'il a moins de forces à sa disposition, son énergie est restée la même et sa science de la course, déjà toute proche de la perfection avant guerre, s'est encore améliorée. Chaque geste, chaque tactique de Bartali est la chose qu'il faut faire, au moment où elle doit être faite.

Et pourtant Bartali n'est pas du tout certain, vous pouvez m'en croire, d'être au palmarès du Tour le successeur de Coppi.

Tout d'abord, parce qu'il a un an de plus. Entre vingt et trente ans, ça ne compte guère, au contraire même. Mais passé trente-cinq ans, ces trois cent soixante-cinq jours supplémentaires pèseront sans doute dans ses jambes. Les jeunes ont les dents longues et les vieux mollets de Gino seront peut-être mordus bien souvent entre la place du Palais-Royal et le Parc des Princes. Je ne voudrais pas faire preuve d'un optimisme exagéré, mais j'ai la très nette impression que jamais encore les chances des Français n'ont été aussi belles que cette année. Et je ne vous cacherai pas plus longtemps qu'à mon avis Jean Bidot, qui a bien su mener sa barque, est un petit veinard qui va partir avec de belles cartes dans son jeu.

Louison Bobet, par exemple, est un très bel atout. Par expérience personnelle, et aussi parce que j'ai pu observer chez les autres que ma théorie est juste, je persiste à croire qu'il est normal de fournir un beau Tour de France tous les deux ans. Bobet, qui fut bien quelconque et même (qu'il m'excuse le terme) un peu « tocquard » l'an dernier, est, à mon avis, un homme tout neuf, transformé par le métier qu'il a acquis et aussi par la double responsabilité que lui valent sa popularité grandissante et le maillot de champion de France auquel il tient à faire honneur. Quel beau leader il fera si la malchance le laisse tranquille avant d'atteindre la montagne!

Parce que je m'étais attaché à sa sympathique petite personne, j'ai suivi attentivement le comportement de Jacques Marinelli avant le Tour. Lorsqu'il attaquait à outrance, l'an dernier, j'étais de ceux qui le défendaient contre les aveugles qui prétendaient que la chance était pour quelque chose dans son succès. Combien de fois ne me suis-je pas disputé avec des amis parce que je soutenais ma thèse sans jamais en démordre :

— Pour attaquer, il faut être fort. Le hasard a bon dos. Si Marinelli est dans la bonne échappée trois jours de suite, c'est parce qu'il « marche », un point c'est tout.

Vous pensez si je m'apprête à suivre de près notre bonhomme. Il se trouve en pleine forme au moment même où le Tour démarre. Voilà qui est magnifiquement joué.

L'équipe de Jean Bidot est bien composée. Geminiani, Molineris et Lazarides pour donner un coup de main en montagne; Desbats, Coste, Deprez, Baffert pour tirer les marrons du feu dans la plaine.

Et Lauredi, par-dessus le marché, comme leader de rechange...

Oui, Jean Bidot est un petit veinard. Il a tout ce qu'il faut en main pour faire mordre la poussière à Bartali.

Mais, je le répète, ce n'est pas du tout cuit...

(Recueilli par R. de LATOUR.)

Dans cet article exclusif, de " But et Club ", Jean

- 1 TOUT MEMBRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE
SERA IMMÉDIATEMENT SECOURU**
- 2 JE M'INSPIRERAI DES CIRCONSTANCES
POUR DÉSIGNER MON OU MES LEADERS**
- 3 ON PEUT FAIRE TOUCHER LES ÉPAULES
À G. BARTALI AVANT LA MONTAGNE**

CHAQUE année, ceux qui s'intéressent au Tour de France sont infiniment curieux de connaître à l'avance la tactique envisagée par les différents directeurs techniques des équipes nationales et régionales.

En ce qui me concerne, je m'entends journellement poser la question suivante :

— Comment comptez-vous vous y prendre pour limiter les méfaits de la malchance dans votre équipe? Formerez-vous des petits groupes de coureurs chargés de s'attendre et d'unir leur sort?

Je pourrais faire le mystérieux et jouer les grands stratèges.

A la vérité, je crois que cette formule est absolument impraticable. Cette théorie des groupages de coureurs ne tient pour ainsi dire jamais, une fois la course partie. Ce qui paraît très bien autour d'une table ne l'est plus sur la route.

Je veux éviter qu'au sein de mon équipe un cou-

reur quelqu'il soit puisse répondre à un ordre : — Moi... attendre un tel? Mais il ne fait pas partie de mon groupe...

Dans mon équipe (c'est ainsi que je le conçois) un coureur accidenté sera aidé immédiatement par le premier venu sans consigne préalable. Je sais que cette façon de voir semble un peu utopique et même irréalisable tant, par nature, les routiers d'aujourd'hui sont peu enclins à se sacrifier ou même à s'entraider. Mais je crois avoir trouvé la solution qui convient. La voici : **LORSQU'UN HOMME DE MON ÉQUIPE SERA ACCIDENTÉ, IL DEVRA ÊTRE IMMÉDIATEMENT SECOURU SANS DISTINCTION DE NOM OU DE NOTORIÉTÉ PAR CELUI OU CEUX QUI SE TROUVERONT À SES CÔTÉS À CE MOMENT. JE VEUX UNE SOLIDARITÉ TOTALE, SANS ARRIÈRE-PENSÉE, ET JE SUIS BIEN PERSUADÉ QUE JE**

LA RAISON DE MA CONFIANCE

J'EN SUIS EXACTEMENT AU MÊME POINT QUE L'AN DERNIER...

par **Jacques MARINELLI**



C'est au « Dauphiné Libéré » que Marinelli a retrouvé la forme. Le voici réclamant à boire.

PLUS que trois fois vingt-quatre heures et je vais me trouver dans la situation du monsieur à qui l'on va demander l'impossible.

C'est-à-dire d'essayer de me classer à nouveau premier Français du Tour. Moi, je veux bien...

Mais je ne me cache pas que j'ai autant de chance de réussir qu'en a un cheval gagnant du Prix de l'Arc-de-Triomphe de remettre ça l'année suivante.

Et, cependant, j'espère quand même. Pour ce que ça me coûte ! Je m'amuse à faire un beau rêve, et si je n'ai qu'une chance sur mille je veux la tenter quand même.

Il y a seulement quinze jours, j'aurais nié toute possibilité de rééditer ma course de l'an dernier. J'attendais comme le Messie cette forme qui tardait tant à se montrer. Je la tiens désormais et je ne peux m'empêcher de songer avec une joie profonde que j'en suis exactement au même point de préparation physique que l'an dernier. Quant à ma préparation morale elle est bien meilleure encore, puisque, cette fois-ci, je sais où je vais et ce dont je suis capable... lorsque je marche.

Déjà, on a pointé du doigt le handicap qui m'attend : la surveillance sévère dont je serai l'objet.

Mais j'estime que ceci sera largement compensé par le fait que je serai entouré d'équipiers qui auront bien plus confiance en moi que ceux de l'an dernier qui s'attendaient chaque jour à me voir « craquer ». Ils avaient raison de douter de moi. A leur place j'en aurais fait autant.

qu'il a écrit pour les lecteurs

Bidot révèle :

L'ATTEINDRAI SANS PEINE. J'AURAI D'AILLEURS A MA DISPOSITION UNE ARME DONT J'ESPERE BIEN NE JAMAIS AVOIR A ME SERVIR.

LE COUREUR QUI FERAIT PREUVE D'UN MAUVAIS ESPRIT D'EQUIPE, DONC D'E-GOISME, SERAIT EXCLU MORALEMENT DE L'EQUIPE, MIS EN QUARANTAINE EN QUELQUE SORTE. JE NE CROIS SINCEREMENT PAS QU'UN SEUL DE MES POULAINS VEUILLE RISQUER UNE PAREILLE « CATASTROPHE » EN M'OBLIGEANT A APPLIQUER UNE TELLE SANCTION.

En somme, chaque membre de l'équipe tricolore, quel qu'il soit, aura à sa disposition neuf dévoue-

Ce que risquera un « tricolore » oubliant des consignes données par Jean Bidot : prendre le départ d'une étape avec deux boyaux de rechange et... l'interdiction donnée à ses équipiers de s'occuper de lui.

ments possibles, suivant les circonstances. Je leur ai démontré les raisons qui m'ont amené à faire de cet état d'esprit, basé sur la camaraderie intégrale, un de mes atouts essentiels.

S'ils le veulent vraiment, c'est grâce à cela que nous réussirons.

AI-JE SUR LE PLAN DE LA TACTIQUE PURE DES IDEES BIEN ARRETEES?

OUI ET NON. JE SERAI SURTOUT OPPORTUNISTE. LES ALEAS DE LA COURSE DICTERONT TOUJOURS MA CONDUITE, ET S'IL PEUT M'ARRIVER DE PREVOIR A L'AVANCE CE QUE SERA MA LIGNE DE CONDUITE SUIVANT LE PROFIL DE L'ETAPE, JE SERAI FORT CAPABLE DE TOUT « REMETTRE A ZERO » SI LA COURSE M'IMPOSE UNE STRATEGIE NOUVELLE. NE JAMAIS M'ENTETER SERA UN DE MES PRINCIPES.

En cyclisme, l'attaque paie souvent; je suis le dernier à le nier. Mais je suis surtout partisan de la contre-attaque et je m'appliquerai à ne pas m'écarter de ce point de vue.

Laisser faire, tout d'abord, puis se rendre compte du danger et choisir le moment pour pousser à mon tour les pions sur l'échiquier.

Voici ce que seront les « chambrées » de l'équipe nationale : Bobet-Molineris (parce qu'ils sont équipiers de marque), Lazarides-Lauredi (pour la même raison), Coste-Marinelli (parce que les extrêmes se touchent), Desbats-Desprez (parce qu'ils sympathisent), Geminiani-Baffert (parce qu'ils sont aussi calmes l'un que l'autre).

Je sais que ce n'est pas toujours chose facile. Il faut pour cela être sûr d'avoir une équipe en main, totalement et corps et âmes.

CELLE QUE J'AI FORMEE, A MON IDEE ET SANS JAMAIS ME LAISSER INFLUENCER PAR QUI QUE CE SOIT, EST BELLE; ELLE A MA CONFIANCE COMME J'ESPERE

AVOIR LA SIENNE. CHACUN DE SES MEMBRES SAIT POURQUOI JE L'AI CHOISI ET CE QUE J'ATTENDS DE LUI. IL N'Y AURA DONC PAS DE SURPRISES.

Quand désignerai-je mon ou mes leaders? Je ne veux même pas y songer. Dès que la montagne sera atteinte, j'y verrai certes plus clair et j'aurai déjà ma petite idée en tête, mais je m'inspirerai surtout des circonstances et IL SE POURRAIT BIEN QUE RIEN DE DECISIF N'ADVIENNE DANS CET ORDRE D'IDEE AVANT LA QUINZIEME ETAPE.

J'ai donc le temps de réfléchir.

Le fait que Coppi est absent ne modifiera rien à ma tactique. S'il avait été au départ du Tour, il est vraisemblable que les tricolores l'auraient attaqué avec la même vigueur qu'ils attaqueront les autres, quels qu'ils soient.

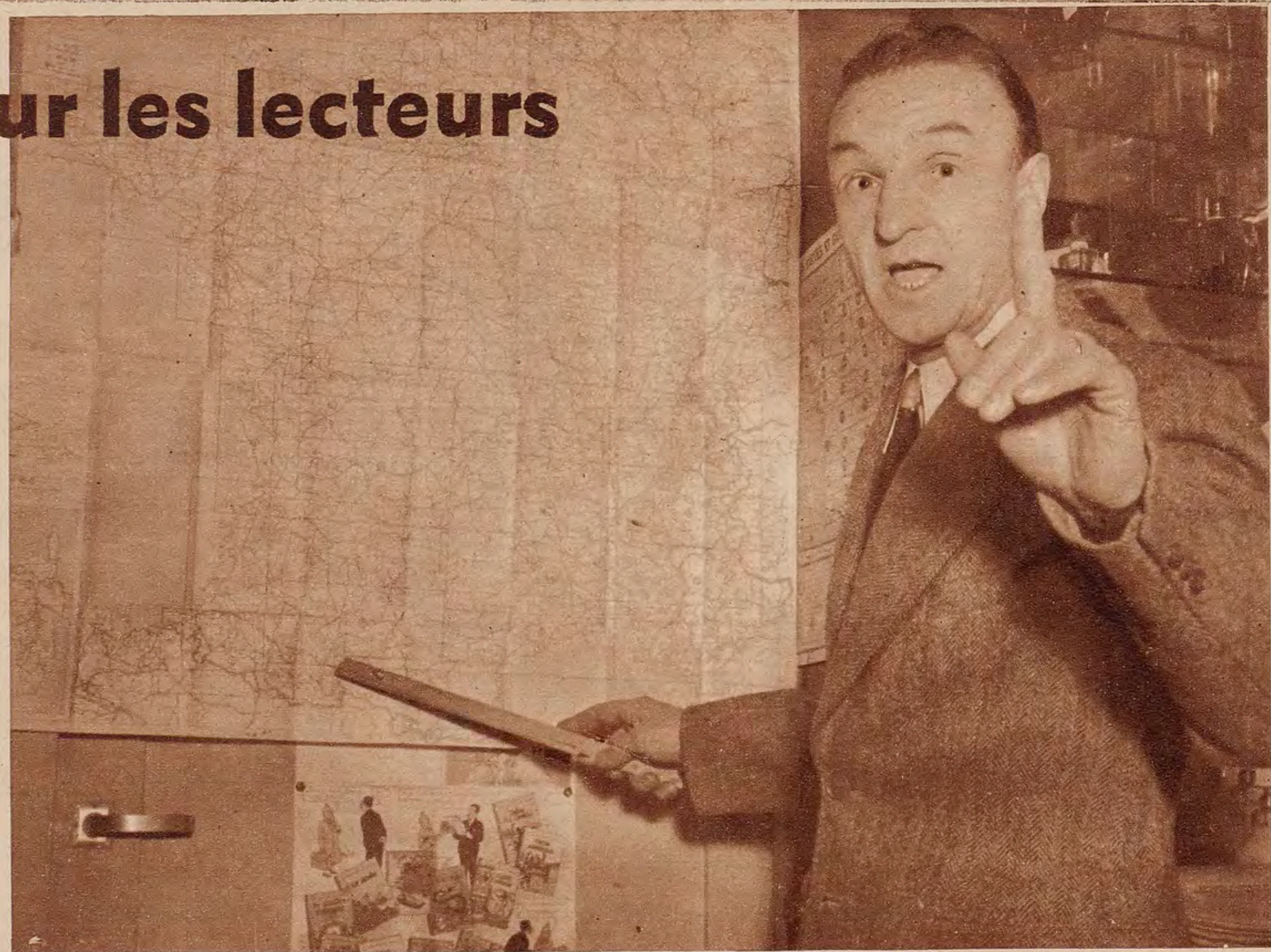
J'aurai avec moi des vrais « battants ». Je n'aurai pas grand effort de persuasion à fournir pour convaincre Bobet, Marinelli, Geminiani, Molineris ou Lauredi, par exemple, de la nécessité d'y « aller » de tout leur cœur lorsque je le leur demanderai.

ILS SAVENT QUE TOUS LES PARTANTS DU TOUR SONT VULNERABLES ET QUE SI BARTALI EST BIEN TOUJOURS UN HOMME EXTRAORDINAIRE, IL N'EST PAS IMPOSSIBLE DE LUI FAIRE TOUCHER LES EPAULES PAR DES ATTAQUES REPETEEES AVANT LA MONTAGNE.

Dans un mois, je saurai si j'ai eu raison d'afficher aujourd'hui une aussi belle confiance. Et si j'échoue, j'en endosserai toute la responsabilité.

Si mes « boys » devaient connaître la défaite, je suis certain à l'avance qu'ils n'auront rien à se reprocher.

Jean BIDOT.



Avec les hommes de l'Ile-de-France-Nord-Est j'aurai sûrement de bons outils en mains...

par Fernand MITHOUARD

IL y a quelques jours seulement je faisais la grimace en apprenant que les organisateurs du Tour m'avaient attribué, non pas l'équipe de Paris (celle que je dirigeais l'an dernier), mais celle de l'Ile-de-France-Nord-Est.

Aujourd'hui, j'ai le sourire.

Car, tout bien pesé, mon équipe n'est pas du tout si mal que ça. Elle m'inspire même une réelle confiance et je sens que je me lancerai dans l'aventure avec un enthousiasme tout neuf. L'an dernier, j'ai connu une belle satisfaction en « drivant » Marinelli, cette petite mécanique bien réglée. Mais rien ne dit que le premier Français du Tour 50 ne sera pas l'un des miens. Pour avoir pu le suivre au Dauphiné Libéré, je me suis rendu compte que, si tout va bien, Kléber Piot, par exemple, sera un « client » sérieux. Il ne lui manque rien, puisqu'il grimpe et qu'il roule. De plus, il est moralement transformé. Peut-être se rend-il enfin compte qu'il a, jusqu'à présent, perdu beaucoup de temps et qu'il n'a pas tiré le maximum de ses qualités de routier complet.

J'aurai également Brulé, l'homme qui fait rire tout le monde, sauf ceux qui sont dans son sillage les jours où il a décidé « d'éclater ». Pour moi, sa fantaisie n'est qu'une façade. Il sait ce qu'il veut et je crois avoir les moyens de contrebalancer une fantaisie qui risquerait de lui interdire la grande performance que j'attends de lui.

Tacca, qui ne court jamais à l'aveuglette, peut être le cerveau de « mon » équipe dans laquelle Queugnet, dont la régularité en fait, sur le « papier », un vrai Tour de France, et Thuayre seront des associés précieux.

Si je ne sais rien de Bauvin, une des trouvailles de l'année, il est normal que j'espère le voir confirmer le bien qui m'a été dit de lui.

Je sais, par ailleurs, que je pourrai certainement demander de grands services à Pivdori, Redolfi, De Muer et Sforacchi.

Sincèrement, j'ai de bons outils en main.

**Durant le
Tour de France**

But CLUB

**paraîtra trois
fois par semaine
sur seize pages :**

LUNDI (en bistre), MERCREDI (en bleu), VENDREDI (en vert)

Des textes de Gaston BÉNAC, Félix LÉVITAN (directeur adjoint du Tour) Max FAVALELLI, René MELLIX, René de LATOUR et André LEDUCQ relateront, dans chacun de ces numéros, les faits et gestes des « Géants » du Tour, photographiés par une équipe de spécialistes : H. LETONDAL, R. COVO, P. REBSTOCK, A. IORWITZ, etc...

But CLUB

dispose pour son reportage sur le Tour de France, de 4 voitures de presse, 2 voitures-laboratoire, 6 motocyclettes, 1 avion particulier

SEUL IL OFFRIRA, COMME L'AN DERNIER, LES MEILLEURS DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES DE TOUTE LA PRESSE MONDIALE ILLUSTRÉE

**Après avoir
lutté sur la
piste du Parc
les tricolores
du Tour ont
dîné avec
Jean Bidot
et scellé
leur union**



Jean Bidot (à dr) a suivi d'un regard amusé, avec Alencourt et son prédécesseur G. Cuvelier, les évolutions des « tricolores ».



La course par élimination. Deprez a disparu. De haut en bas, sur la première ligne, Geminiani, Coste, Lazaridès. Sur la 2^e : Desbats, Baffert, Marinelli. Sur la 3^e : Molineris, Lauredi, et Bobet.



Un dîner a scellé leur union. g. à dr. : Bobet.



Le Nordiste Deprez a disparu. sement du vin

PRIX LOUIS DARRAGON

Parc des Princes (Demi-Fond)

1^{er} CHAILLOT SUR CYCLE

CAPTIVANTE

JEUNET Agent régional (Isère)

Constructeur **CHAILLOT**
DOLE (Jura) 7. r. Colbert, GRENOBLE

Comme les champions...
Exiger la « REINE DES JANTES »



La seule jante qui garde ses rayons tendus à bloc
Ets M. LAROCHE, à NANTERRE (Seine)

L'ESPOIR BISETTI, CHAMPION DE L'ILE-DE-FRANCE



A quelques kilomètres de l'arrivée, 4 hommes sont en tête. Parmi eux, Bisetti (au centre) et Jarrige (à dr.).



Dans la côte du Cœur-Volant, Bisetti a démarré pour devenir champion de l'Île-de-France.



Après sa victoire, le jeune champion, qui a souffert de la chaleur durant toute la course, se désaltère et prend un repos bien mérité.



a scellé l'union des tricolores du Tour, après l'empoignade du Parc des Princes. De Bobet, Coste, J. Bidot, Geminiani, A. Lazaridès, Lauredi, Molineris, Desbats, Baffert.



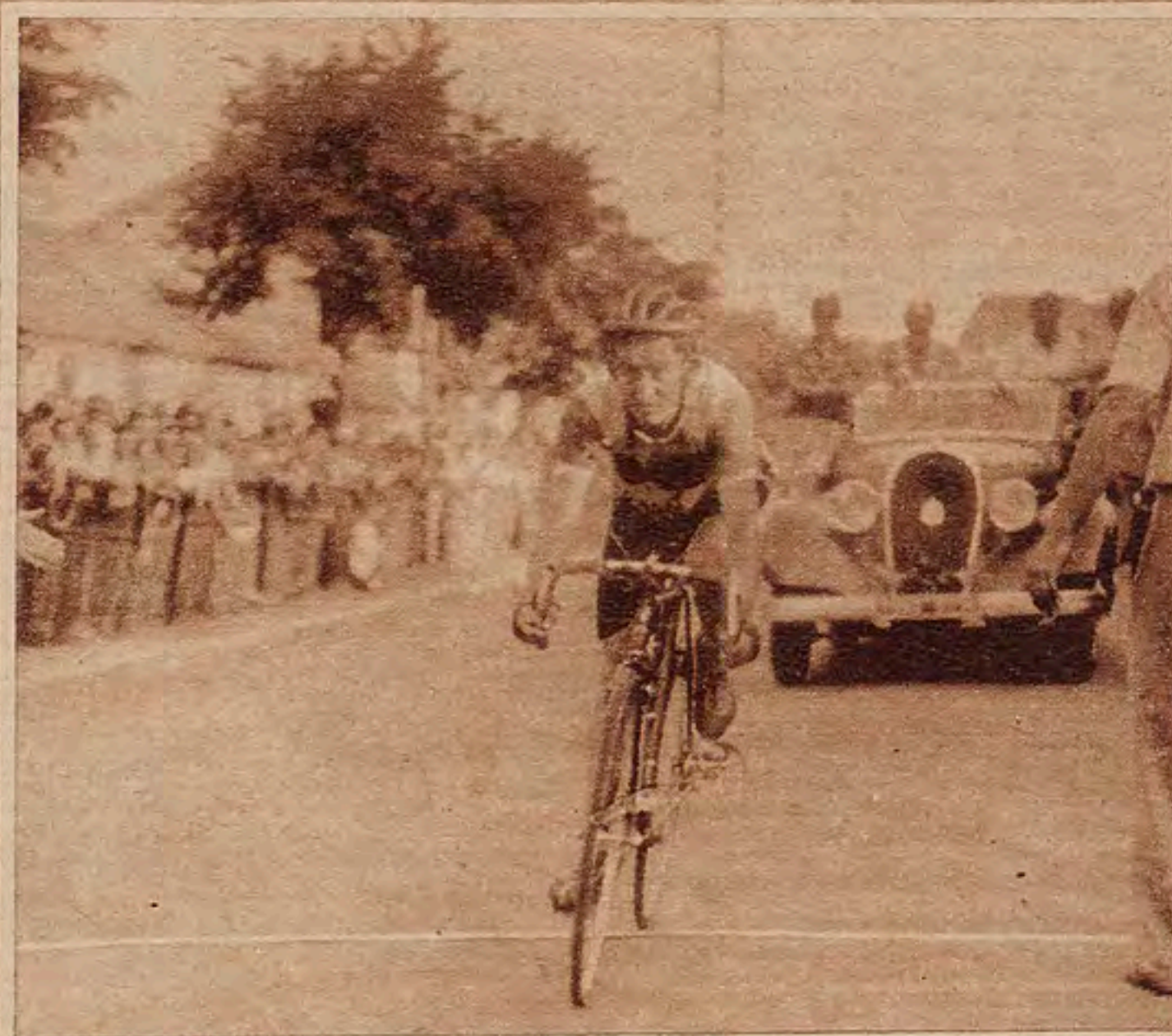
iste Deprez était venu en famille : madame et l'héritier. Apo Lazaridès sert généreusement du vin au fils de son équipier, sous le regard amusé de Lauredi, au premier plan.



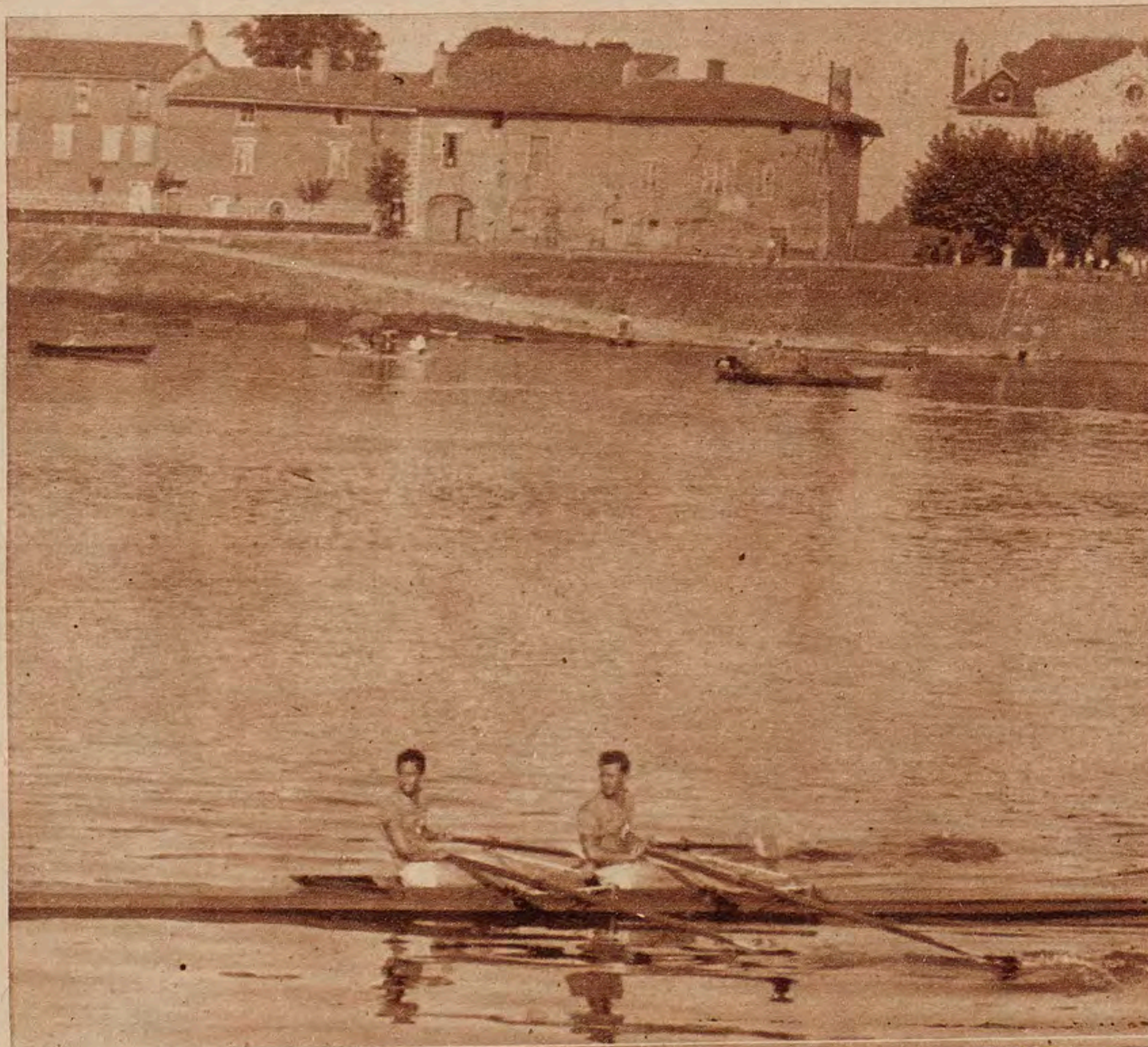
J. Bidot ne dine pas. Il donne à ses poulains lecture d'un texte que ces derniers s'engagent à respecter. Les formes de leur union sacrée y sont consignées : C'est le « pacte d'amitié » de l'équipe tricolore du Tour 1950.

BARRIQUAND ENLÈVE BOURG-GENÈVE-BOURG

La dure course Bourg-Genève-Bourg, à laquelle participaient les « Tours de France » Marius Bonnet, Rémy, Dorgebray, Dos Reis, s'est achevée sur la victoire de Barriquand qui termina détaché à l'issue d'une longue échappée à sept dont il fut le seul rescapé. Ci-contre, Barriquand passe la ligne d'arrivée. (Téléphoto trans. de Lyon.)

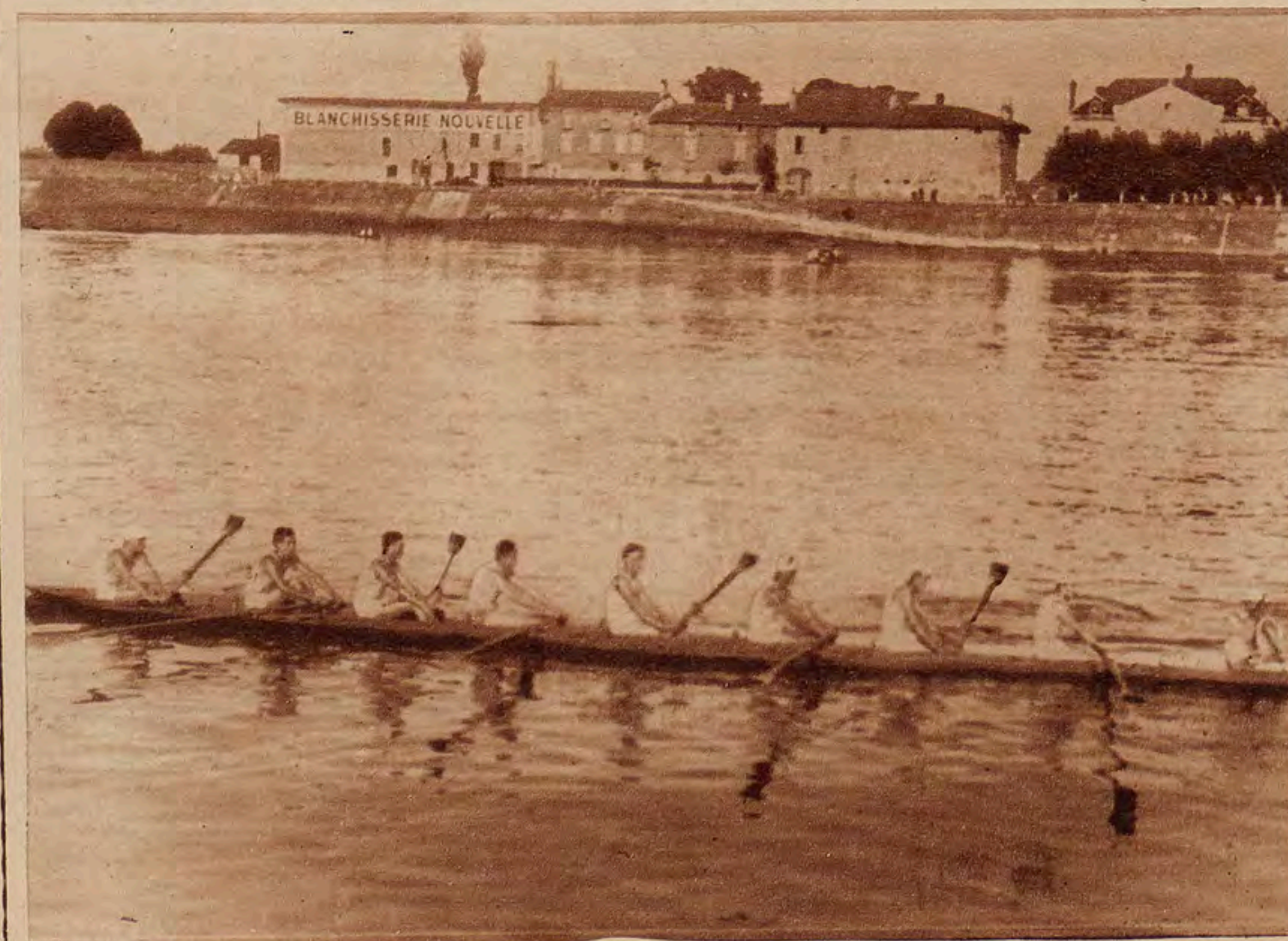


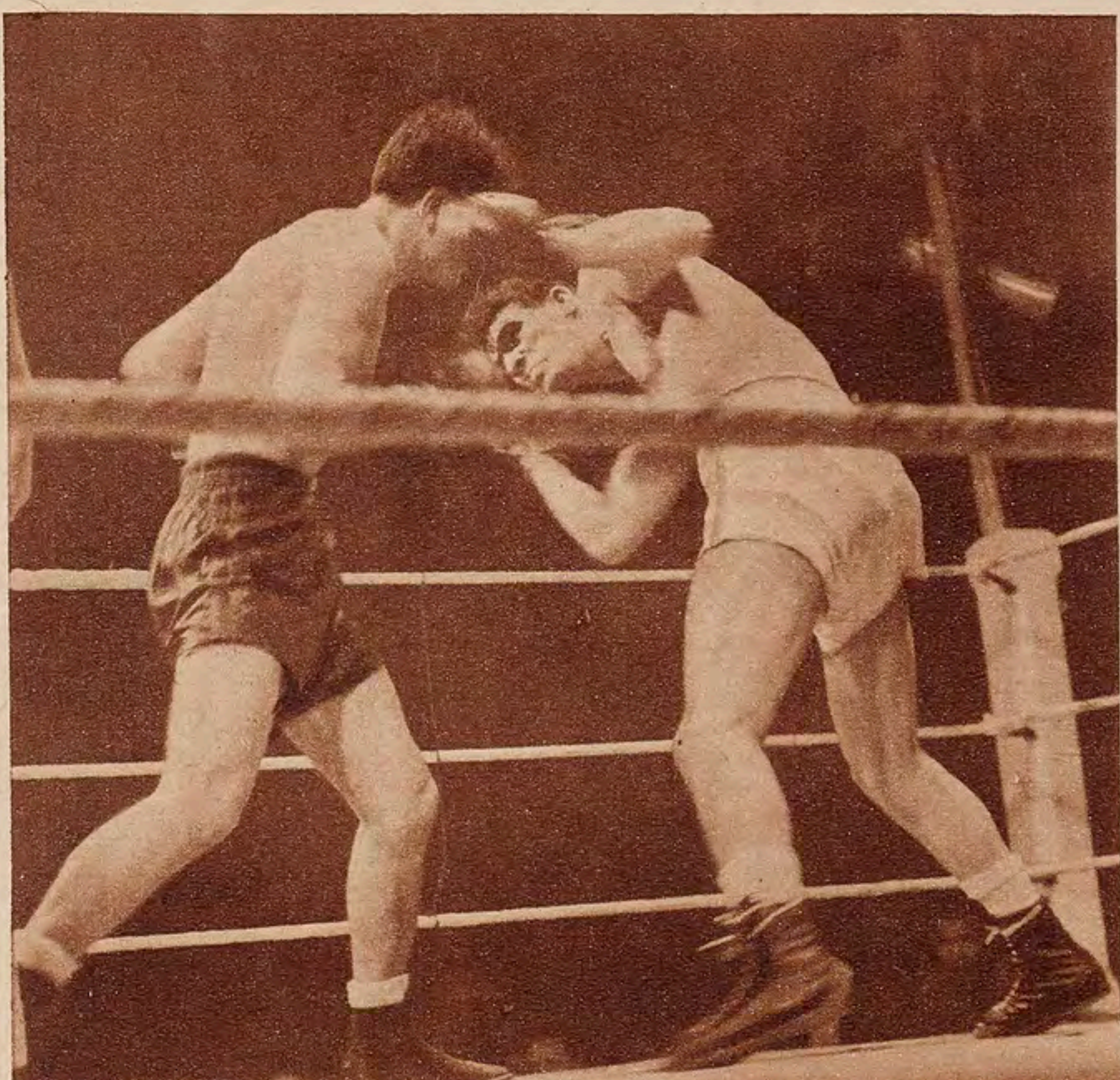
LES FRÈRES GUILBERT ONT SAUVÉ L'HONNEUR...



La France n'a guère brillé au Tournoi des 4-Nations, dimanche à Mâcon. Seuls, les frères Guilbert rapportèrent une brillante victoire dans le double sculls.

Ci-dessous : les Italiens, qui, en « huit », triomphèrent avec aisance de leurs adversaires belges, français et suisses (Téléphotos transmises depuis Mâcon).





Samedi, à Alger, au Stade Saint-Eugène, pour le championnat d'Europe des poids mi-lourds, Albert Yvel (à dr.), qui réussit un joli crochet du gauche à la face, affrontait Tontini.



Largement dominé, envoyé à terre, Tontini s'accrochait et avait recours à de nombreuses irrégularités. L'arbitre le disqualifiait au 10^e round : Yvel devenait champion d'Europe.

JAMAIS DEUX SANS TROIS...

CONTRE L'ITALIEN TONTINI, LE CHAMPION DE FRANCE DES MI-LOURDS, A. YVEL, N'A PAS FAIT MENTIR LE PROVERBE

De notre correspondant particulier : **Emile CAMBRON**

ALGER. — Comme il était prévu, Albert Yvel a confirmé ses deux précédentes victoires sur le champion italien Tontini, ce qui lui vaut le titre de champion d'Europe que Freddy Mills avait laissé vacant. Le champion de France, très rapide, et mieux préparé que les fois précédentes, fut avantagé dès les premiers rounds et, touchant avec précision, envoya même le transalpin au tapis au cinquième round pour deux secondes.

Tontini s'énerva d'autant plus que les encouragements ne manquèrent pas à son adversaire et il répéta ses irrégularités jusqu'au moment où, au dixième round, sur coup de tête, il fut renvoyé dans son coin.

Yvel méritait d'obtenir son titre sur une décision plus nette.

Au cours de la même soirée, Caulet fut déclaré vainqueur de Ben Miloud par arrêt de l'arbitre à la neuvième reprise. Ben Miloud, bien que blessé à l'arcade sourcilière, fit un combat splendide et les deux adversaires étaient à égalité au moment où l'arbitre jugea utile d'arrêter le combat.

Enfin, Bouaffia a battu Mokfi aux points et Archambault dut se contenter d'un match nul devant le petit Ramdane après un bon combat.

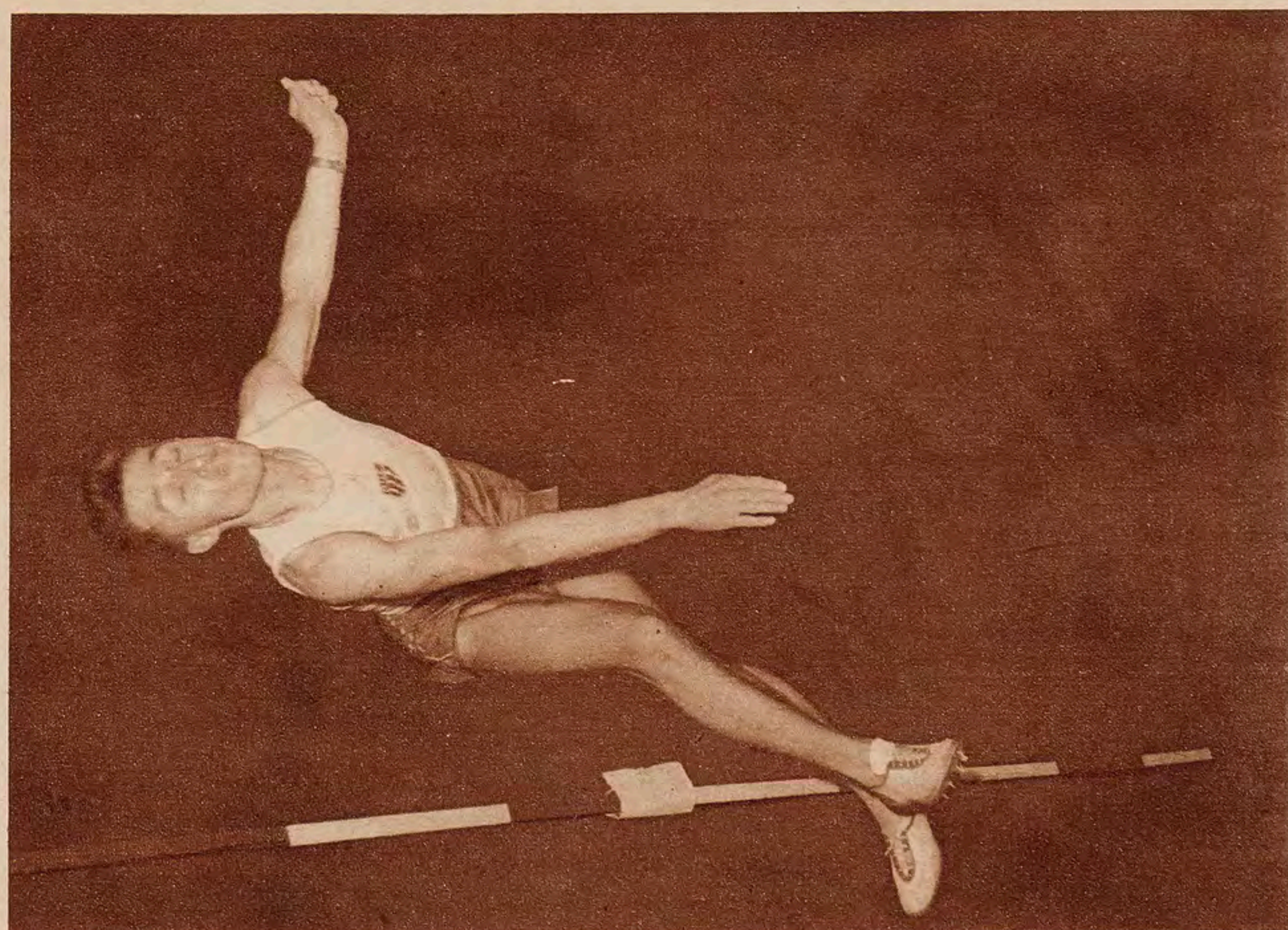
PAS DE RECORDS A LA CROIX-DE-BERNY



Samedi soir, sur le stade de la Croix-de-Berny, au cours de la première nocturne de la saison, Thureau a remporté le 400 mètres haies en 54" 2/10.



Le sprinter tarbais, René Valmy, concourut seulement dans l'épreuve de saut en longueur. Il devait se classer deuxième (6 m. 77) derrière Grossin.



Au saut en hauteur, c'est le Puciste Bénard, dont la régularité est parfaite, qui enleva la première place avec un bond de 1 m. 90 au-dessus de la barre phosphorescente.



C'est une facile victoire que remporta Marcel Hansenne dans le 800 mètres en 1 min. 53 sec. Derrière le Stadiste, on aperçoit le second, Schewetta.



Sur les deux kilomètres, El Mabrouk n'eut aucune peine à vaincre en 5' 23", devançant son suivant immédiat, Wartelle, de plus de dix secondes.



Le Brésil reste le grand favori de la Coupe du Monde, à Rio. Pourtant, il a tremblé devant la Suisse (2-2). Le goal Stueber détourne en corner.

A RIO, APRÈS AVOIR TREMBLÉ DEVANT LA SUISSE, LE BRÉSIL FAVORI, REDOUTE L'ESPAGNE ÉPOUVANTAIL DE LA FINALE



Voici le onze ibérique qui rencontrera le Brésil: Ramalets; Alonso, Gonzalvo II; Gonzalvo III, Parra, Puchades; Basora, Igoa, Zarra, Panizo, Gainza



Le Brésil a montré qu'il restait le grand favori de la Coupe du Monde en battant la Suède (7-1). Dans le stade de Rio, le célèbre avant centre Ademir, idole de la foule, marque un but acrobatique en plongeant horizontalement. C'est un footballeur brillant, doué d'une détente extraordinaire. Il est l'enfant chéri de Rio.



Le onze d'Uruguay a tenu en échec la formation espagnole (2-2). Les Uruguayens ont un atout : leur inter Schiaffino, à terre, qui vient de marquer contre la Bolivie (8-0) l'un de ses cinq buts !

GRACE A L'URUGUAY LE BRÉSIL EST SEUL EN TÊTE DANS LA FINALE

L'EQUIPE du Brésil est seule en tête de la poule finale de la Coupe du Monde à l'issue de la première journée. Les Brésiliens ont non seulement surclassé avec facilité le onze de Suède (7-1) qui n'a pas renouvelé ses brillantes performances du début, mais encore les joueurs uruguayens en tenant en échec l'Espagne (2-2) à Sao-Paulo lui ont rendu la tâche plus facile.

Les Brésiliens ont donc deux points à leur actif contre un seul à l'Espagne et à l'Uruguay et zéro à la Suède. Mais cela ne veut pas dire qu'ils ont d'ores et déjà remporté cette Coupe du Monde dont ils restent les grands favoris.

Les Uruguayens, en réussissant à remonter la redoutable équipe espagnole qui menait par deux buts à un à la mi-temps, ont montré que leur valeur était réelle et que les 8 buts à 0 marqués contre la Bolivie n'étaient pas seulement le fait du manque d'efficacité de leurs rivaux.

L'Uruguay, avec son terrible marqueur de but Schiaffino, inter gauche, qui compte aussi avec Miguiels et Gigghia des footballeurs réputés pour leur shot, pourra rivaliser avec les Brésiliens en attaque.

Pourtant, les hommes de Flavio Costa possèdent eux aussi des avants redoutables tels que Jair, Zizinho, Balthazar et surtout le fameux Ademir.

C'est donc en un duel entre des attaquants extrêmement brillants que va se résumer cette poule, dont le vainqueur remportera le trophée en or. Et c'est pourquoi il ne faut pas oublier non plus l'Espagne, dont les avants de pointe Basora, Zarra et Gainza sont très mobiles et eux aussi excellents shooteurs...

Par contre, la Suède, qui n'a pu battre qu'une seule fois la défense du Brésil, paraît démoralisée depuis son match nul contre le Paraguay.

Guy CHAMPAGNE.

SPRECHER SAUVÉ PAR SON JAVELOT...

RAREMENT on a assisté à un championnat de France de decathlon aussi acharné que cette année.

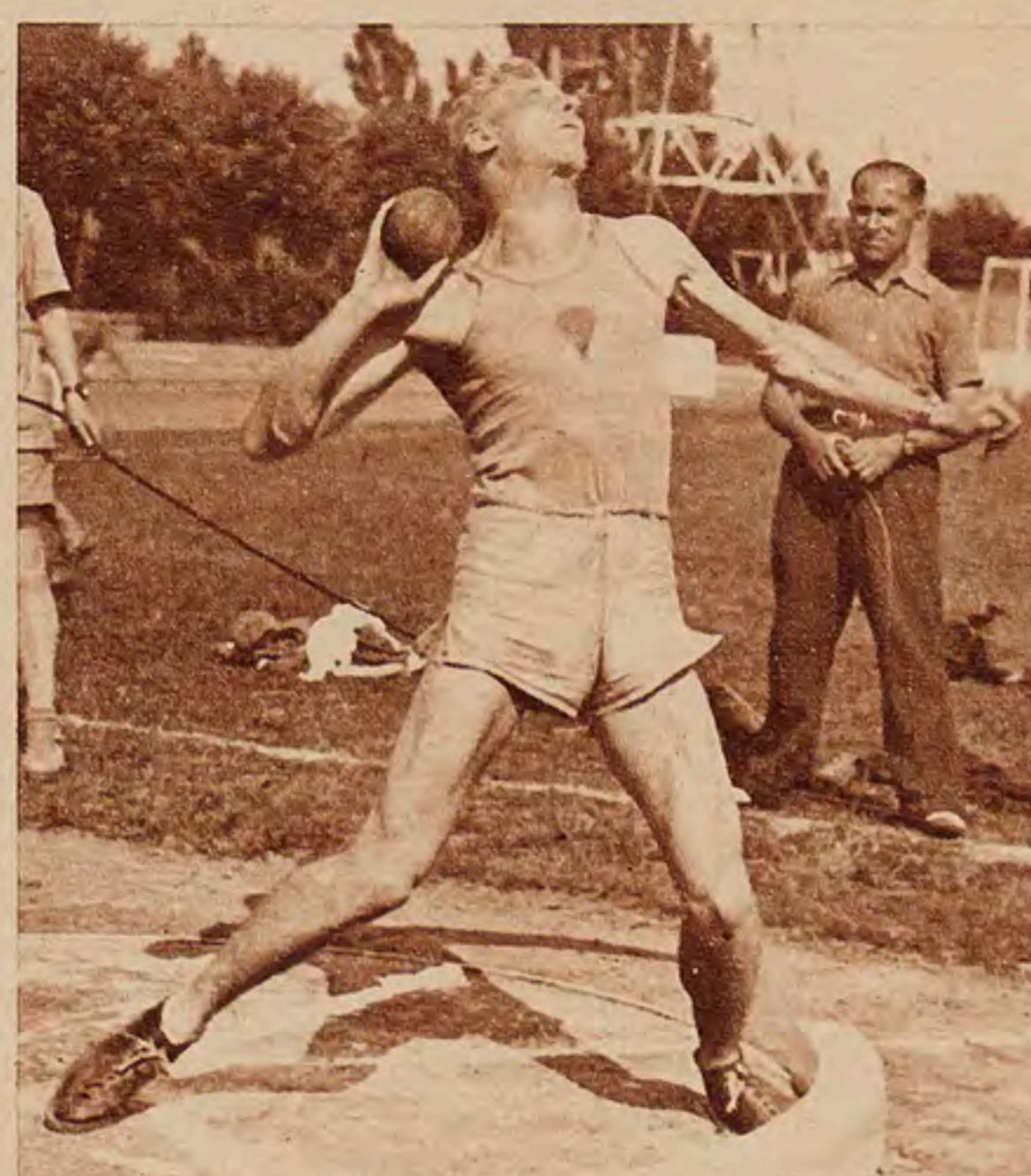
L'Amiénois Sprecher (un ancien tenant), et le Parisien Bobin voulaient à tout prix profiter de l'occasion favorable créée par le forfait (involontaire) de l'Alsacien Ignace Heinrich, recordman de France de la spécialité avec un total de 7.165 points.

Si le grand Strasbourgeois a perdu son titre, il conserve au moins son record.

Malgré la rivalité qui les opposait, Sprecher et Bobin n'ont pas pu, en effet, s'en approcher. L'Amiénois, finalement, triompha en totalisant 6.464 points. Mais, il vécut dans la crainte jusqu'à la neuvième épreuve. Ce n'est qu'en plantant son javelot à plus de cinquante-cinq mètres qu'il s'assura la victoire, en effet. Quoique modestes, les performances de Sprecher et de Bobin méritent d'être saluées, car elles viennent d'athlètes courageux et sympathiques...



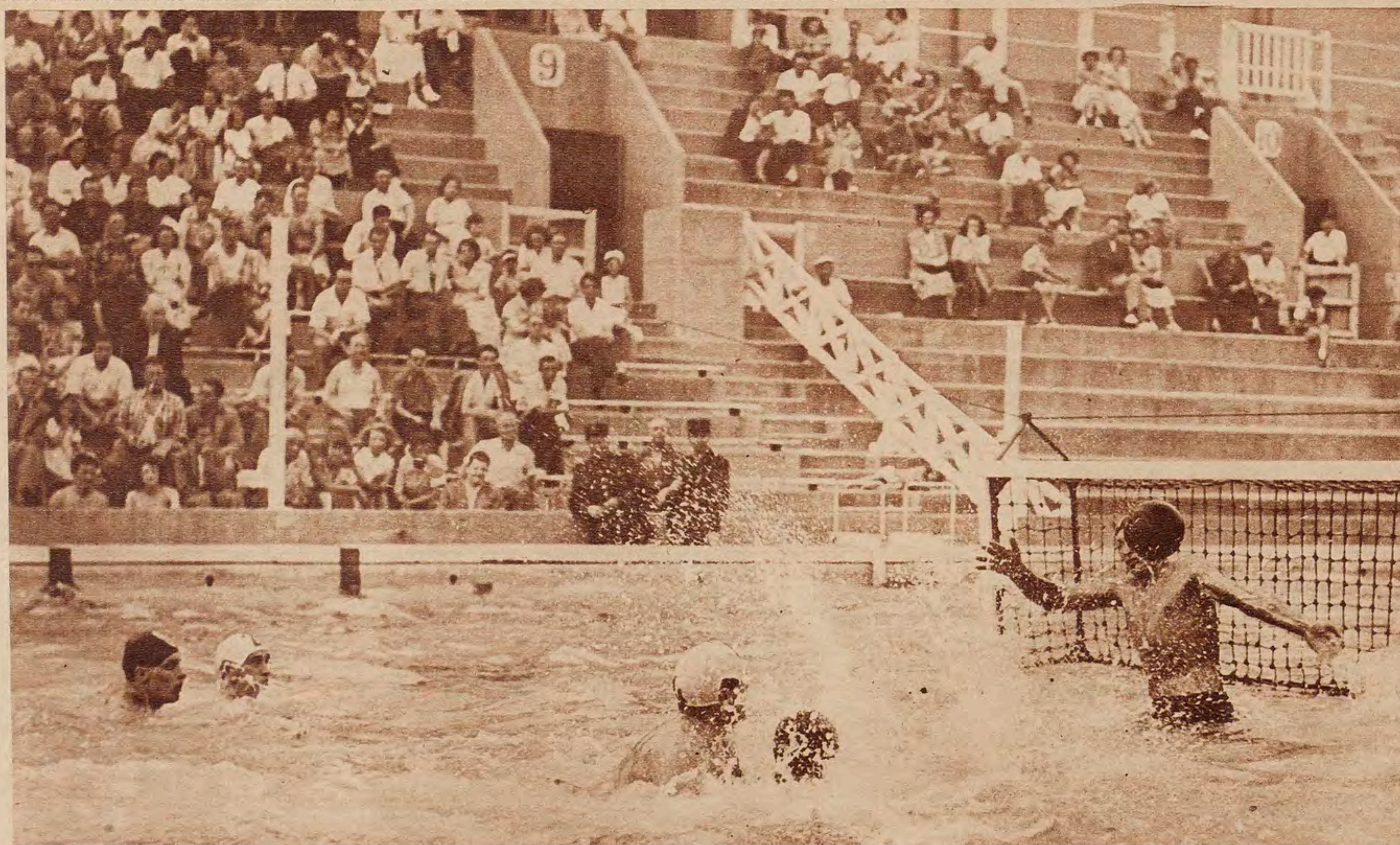
Sprecher enleva le 400 m. dans le temps de 51" 4/10.



Tous muscles bandés, l'Amiénois Sprecher s'apprête à lancer le poids.



Dans un style peu orthodoxe, mais au prix d'une belle détente, Sprecher saute 6 m. 73.



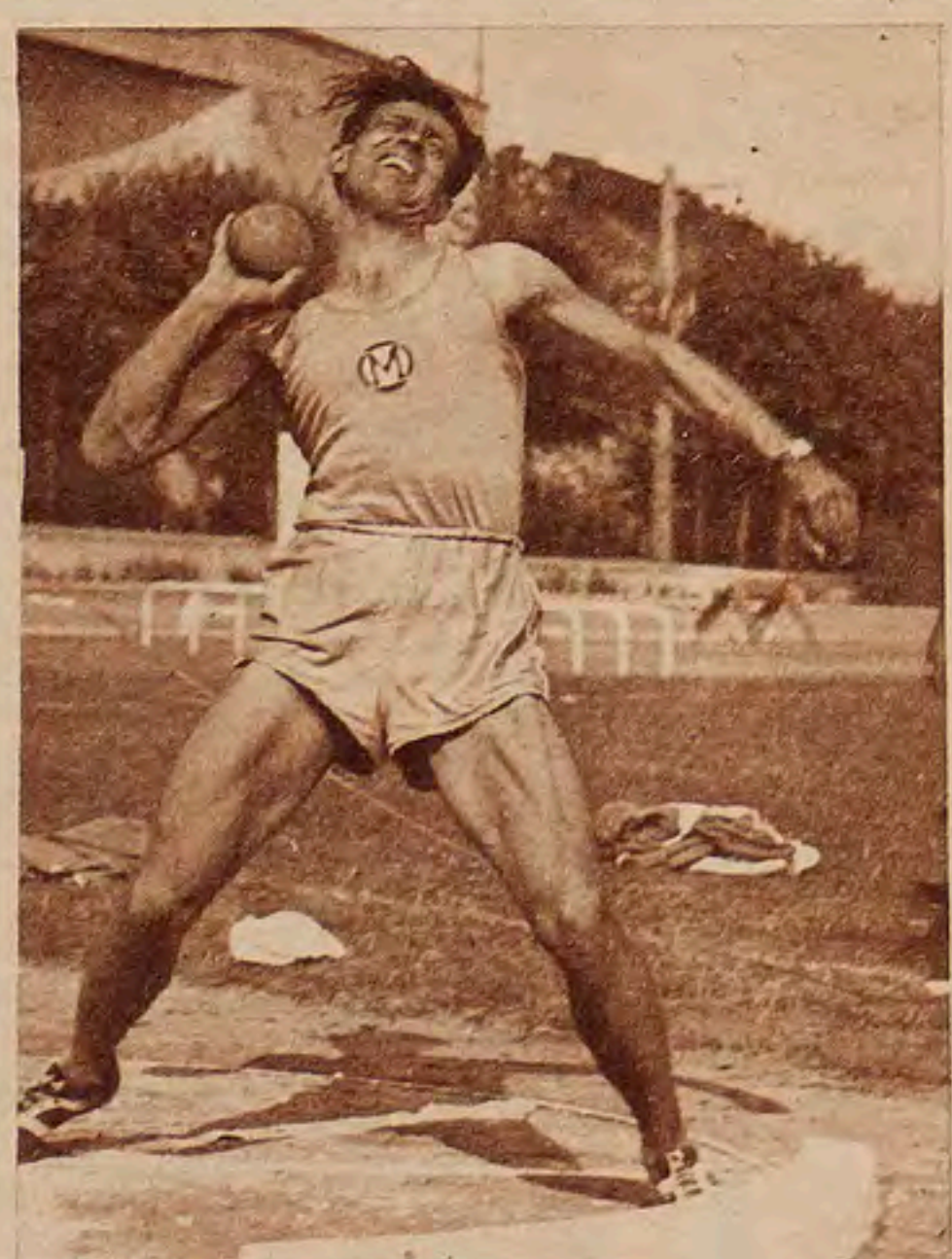
FRANCE-BELGIQUE de water-polo, aux Tourelles (7-6). Les avants français se sont mis en vedette tout au long du match, mais les Belges eurent des réactions très dangereuses. Ci-dessus, le goal français Van Simaey va arrêter le ballon de la tête et dégager.



Boiteux (à g.) fut, dimanche, l'un de nos meilleurs nageurs. Non seulement il réalisa un excellent temps au 400 m. (4' 52" 6/10) mais il déborda Boulon (à dr.) au 100 m.



Le 100 m. donna lieu à une arrivée serrée. Sprecher gagne devant Fourreau et Humbert.



Le puissant Robert Bobin (second) réussit plus de 12 m. au poids.

TRIPLE VICTOIRE DES TRICOLORES SUR LES BELGES AUX « TOURELLES »

LA France a battu la Belgique trois fois en une après-midi.

Cette saison marquera dans l'histoire des rencontres franco-belges. Pourtant nous sommes loin d'avoir rattrapé nos adversaires, qui triomphèrent vingt-huit fois contre neuf et six matches nuls. En junior, on a gagné deux fois de chaque côté, et un match nul. Enfin, nos nageuses, elles, sont victorieuses pour la quatrième fois...

Les tricolores triomphèrent donc, mais ce ne fut pas sans émotions. Gisèle Valerey, souffrante, mais qui se présenta malgré tout au départ, a montré son courage et sa combativité avant de s'écrouler devant l'excellente Raymonde Vergaen; mais elle devait se retrouver dans le relais. Monique Berlioux arracha littéralement le 100 mètres dos à Ria Van Goethem. Par contre, Josette Arène se promena sur 100 mètres nage libre.

Les matches de water polo tinrent ce qu'ils promettaient. Ils donnèrent lieu à une lutte sans merci, compte tenu des nouvelles lois en vigueur.

Chez les juniors, les Belges, mal organisés, peu réalisateurs, furent débordés par une équipe de France qui contient des éléments de premier plan, tels que Cabour (ce qui signifie en patois, le fou) qui fit un travail extraordinaire en nageant tout le temps... mais du tout comme un fou.

Chez les seniors, chacune des deux équipes possédait son géant : Théo De Smet chez les Belges, 1 m. 92, et Van Simaey chez les tricolores, 2 m. 07.

Théo De Smet, trente-six fois international, fit une partie éblouissante, et la Belgique lui doit ne pas avoir encaissé plus de buts. Van Simaey, qui jouait dans l'équipe de France pour la seconde fois, est un excellent goal grâce à sa taille, son envergure et sa détente. Mais il encaissa six buts...

Dans ce match acharné, on ne vit pas du très grand water polo et si la France a gagné c'est plus parce que les Belges accusent une baisse certaine qu'en raison des progrès effectués par les nôtres. Hollande, Suède ou Hongrie nous battraient largement.

Martinaux et Viaene ont affirmé leur très grande classe, ainsi que le Belge Van den Steen, et, enfin, l'Espagnol Battallé a montré qu'il est toujours l'un des meilleurs arbitres internationaux.

On ne peut passer sous silence les performances réalisées aux championnats de France de l'O.S.S.U. Jean Boiteux, second de Jany à Toulouse, a montré qu'il pouvait devenir le numéro 1 français sur 400 mètres en nageant dans le dur bassin des Tourelles 4' 52" 6/10, soit à moins de trois secondes du record du bassin détenu par le Hongrois Nyeki. Boiteux se paya le luxe ensuite de déborder le Parisien Boulon à la fin d'un 100 mètres couru en 1' 1" 6/10.

Quelques noms nouveaux de jeunes espoirs de classe sont à retenir : en premier, le cadet Million, d'Alger, Jacqueline Lavernhe, toujours d'Alger, Hagege, de Tunis.

J.-B. GROSBOURNE

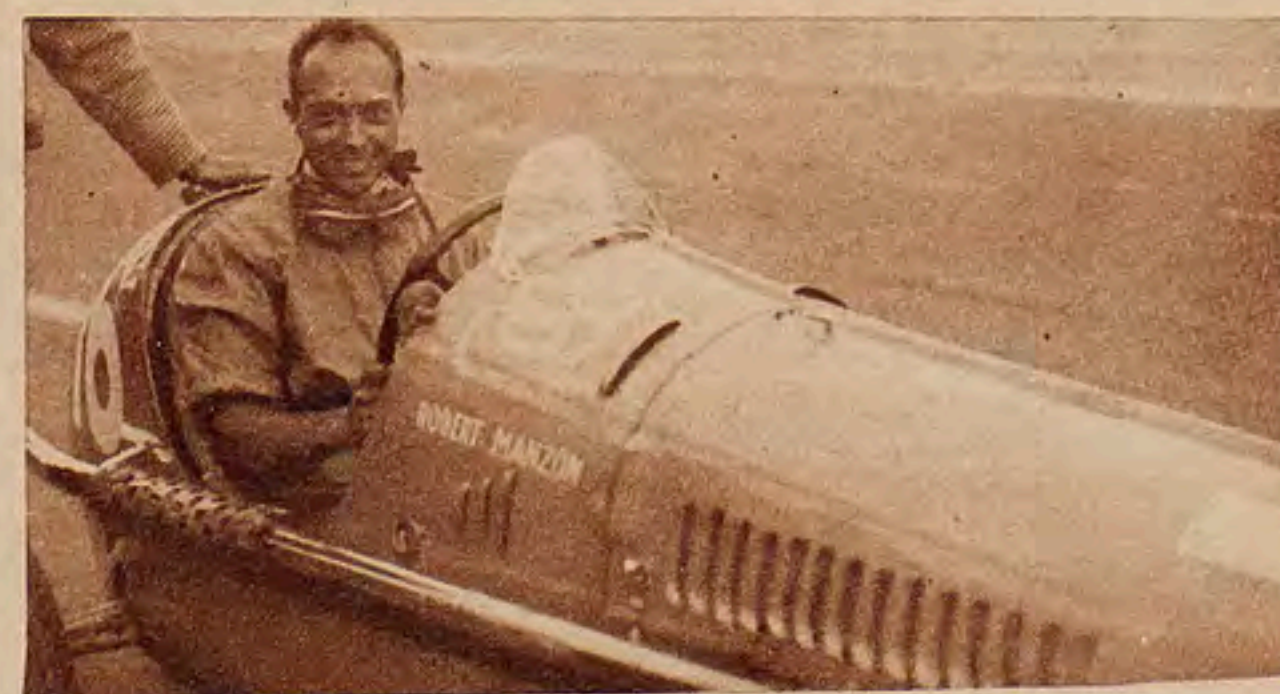
MANZON nouveau recordman au Ventoux

Des conducteurs renommés se sont retrouvés au pied du Mont Ventoux. L'an dernier, Gordini avait préparé spécialement une Simca, et, à la stupefaction générale, Trintignant, son conducteur, remportait l'épreuve.

Cette année, Gordini est revenu avec un autre espoir, celui de battre le record de l'épreuve, détenu depuis plus de dix ans par von Stuck. Il a réalisé son rêve, puisque Manzoni a enlevé l'épreuve à plus de 97 km. de moyenne, devant son camarade d'écurie Simon.

Dans la catégorie 1.500 cmc. avec compresseur, Trintignant n'était pas inquiet et battait également le record, confirmant ainsi la grande supériorité des voitures du « Sorcier ».

MANZONI, à 97 km. 031 de moyenne, bat le record du Mont-Ventoux sur Simca-Gordini, pneus DUNLOP



contre remboursement ou mandat joint à la commande. échange admis

WATERPROOF ENVOI CHRONOMETRE

STAINLESS

NON DI GARANTIE

C 18	Homme, montre centrale	4.885 f.
H 18	Dame, verre optique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite montre	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS

Êtes-vous un
vrai sportif?



Bon "luyau" d'un
champion pour faire tenir vos cheveux

Le matin : Un peu de Bakerfix sur
vos cheveux mouillés et ils sont
tout de suite bien coiffés. L'après-
midi, au "foot", vos cheveux res-
tent sages sur votre tête - Après la
partie, vous pouvez aller danser,
vous serez impeccable. Cheveux
nets et brillants avec Bakerfix bril-
lantine! Ne colle pas, ne graisse pas.

BAKERFIX
BRILLANTINÉ

MERCREDI..



ne manquez pas
le tirage de la 2^e tranche de la
LOTÉRIE NATIONALE

Apprenez à **DANSER**

chez vous en
quelques heures. Succès garanti. No-
tice B, contre envelop. timbrée. Ecole B.
Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS
PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS

Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

6 mois 600 fr.
1 an 1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France 5
Dépôt légal n° 57

Monsieur de la Palisse est
d'accord



les slips féminins pour les
femmes ... et pour les
hommes ...

SLIP masculin
KANGAROU

le seul normal
par sa conception

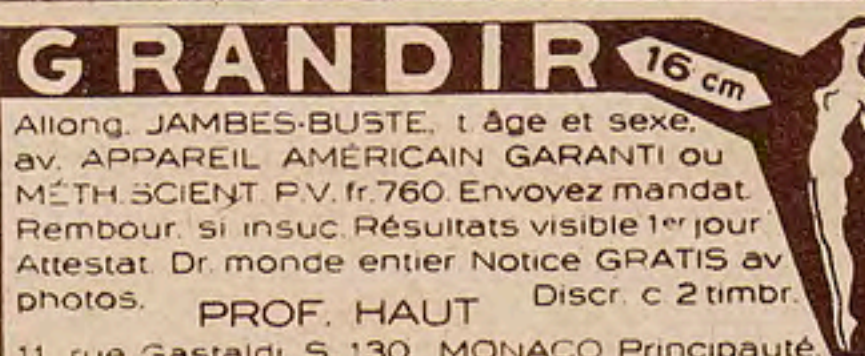
Création **HERBIN** TROYES
BONNETERIE



HENRY OURS
PARIS

Joie d'ÊTRE FORT par la
MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par
correspondance qui vous donnera rap-
idement des muscles extraordinaires. Elle
a formé en Amérique des milliers de
superathlètes. A la plage, à la ville,
partout, vous serez bientôt : envier des hommes,
admirer des femmes - assuré du succès. Envoi
de la documentation n° 132, illustrée de photos
sensationnelles contre 30 francs en timbres.
"AMERICAN INSTITUT" - Boite post. 321-01 R. P. Paris

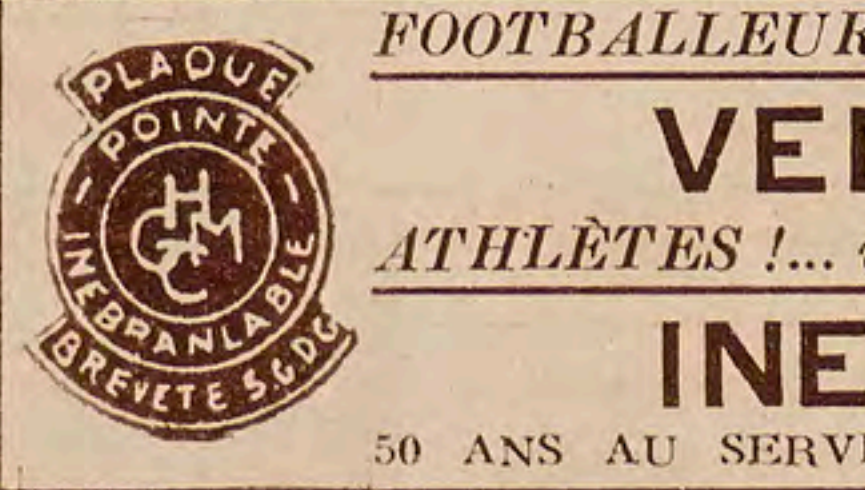


MARCEL ROUET
"le plus bel Athlète de France"
FERA DE VOUS EN 3 MOIS
UN HOMME FORT ET MUSCLÉ
LE MEILLEUR COURS MONDIAL DE CULTURE PHYSIQUE
par correspondance. AVEC LA SANTÉ VOUS
PRENDREZ PLUSIEURS KILOS & 12 CMB DE TOUR D'ÉPAULES
ET DE TOUR DE POITRINE. & 8 CMB DE TOUR DE BRAS ET
DE TOUR DE JAMBES. SI VOUS ÊTES MAIGRE, VOUS PERDREZ VOTRE
VENTRE SI VOUS ÊTES GRAS DES CÉLÉBRITÉS D'ATTENTIONS EN TOUT FOI
INSCRIVEZ-VOUS en envoyant 1.800 fr. à Marcel ROUET
37, avenue Marechal Foch - NICE (A.M.) ou DEMANDEZ so-
n magnifique brochure illustrée contre 20 fr. en timbres

Allô ! Allô !

GONDOLO

le biscuit qu'il vous faut !



FOOTBALLEURS !... adoptez la

VEDETTE BOUDUR

ATHLÈTES !... utilisez les pointes

INEBRANLABLES

50 ANS AU SERVICE DU SPORT

UN NOMBRE
TOUJOURS GRANDISSANT
DE SPORTIFS FRANÇAIS

lisent

belgique sports

Le grand quotidien
sportif belge
le plus populaire

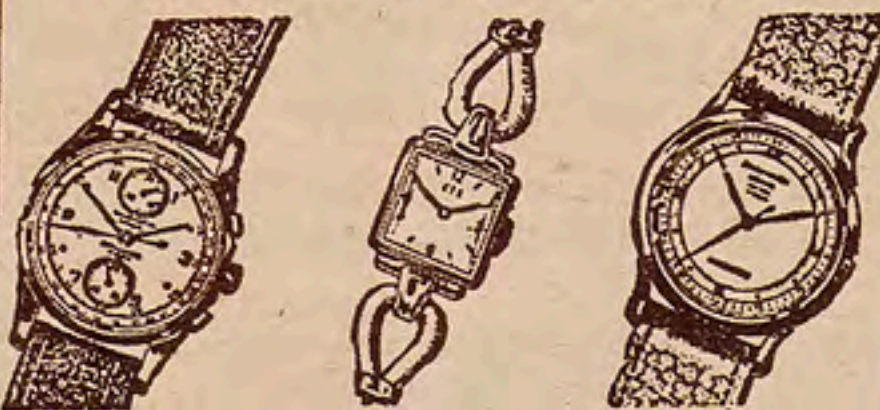
9, boulevard de l'Abattoir
BRUXELLES (Belgique)

Tél. : 12.16.70 (6 lignes)

La plus importante maison

d'Horlogerie du Sud-Ouest

COMPTOIR FRANCO - SUISSE
36-38, rue Porte-Dijeaux, BORDEAUX



La montre du Sportif, avec bulletin de
garantie

Chronographe Suisse, 17 ru-
bis acier 10.350 fr.

Chronographe Suisse, 17 ru-
bis plaqué or 12.850 fr.

Montre étanche trotteuse
centrale, acier dep. 4.785 fr.

Montre étanche trotteuse
plaqué or 5.950 fr.

Montre calendrier dep. 14.780 fr.

Montre dame Suisse, verre
optique depuis 3.950 fr.

Catalogue gratuit. Envoi contre remb.

LISEZ
tous les matins

Le Parisien

et tous les soirs

Paris-press

vous saurez **DANSER** en 2^h

chez vous, à peu de frais (remb. en cas
d'insuccès). Notice contre enveloppe
portant votre adresse et 2 timbres.
STUDIDANSE - Poitiers (Vienne)

Cette semaine



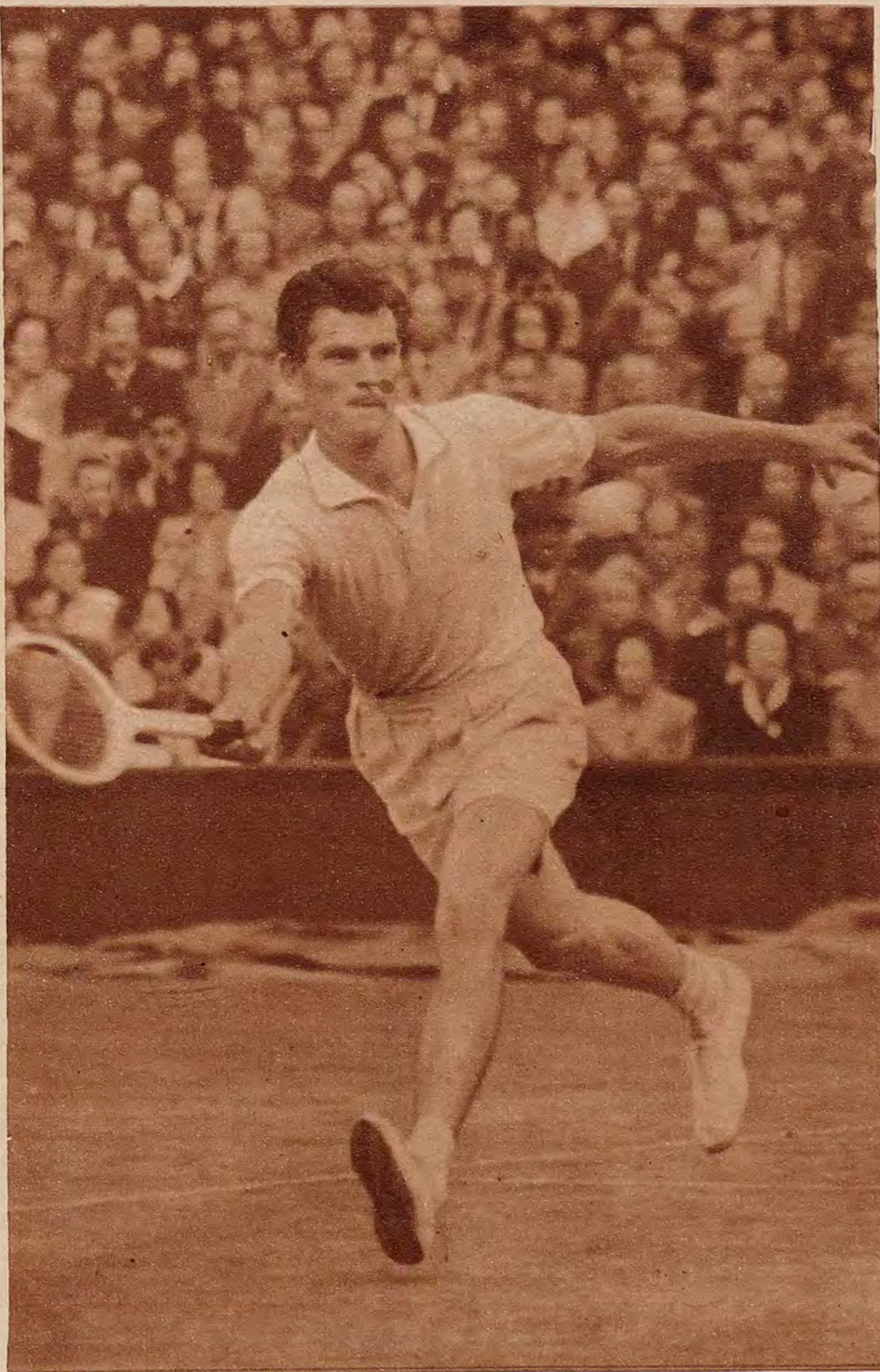
PRÉSENTE :
**LA FIN TRAGIQUE DE
GIULIANO**
LE BANDIT BIEN AIMÉ

IL RESTE 9 MOIS A L'I. R. O.
POUR MENER A BIEN
L'OPÉRATION MIRACLE
Le reclassement de 8 millions de D. P.

TOUR DE FRANCE 1950
90 MILLIONS PRENNENT LA ROUTE

124, RUE RÉAUMUR, PARIS (2^e)

EN RETROUVANT DES FORCES, PATTY,



Que
goulez-vous
savoir?

Adressez vos
questions
124
rue Réaumur
Paris (2^e)

M. BATTEUX Michel, Charbonnières-les-Vielles,
(Puy-de-Dôme). — Nous avons pris bonne note de
vos remarques. Malheureusement, bien des circons-
tances indépendantes de notre volonté nous empê-
chent de réaliser ce que nous désirons. D'autre
part, votre lettre ne s'est pas égarée, mais, étant
donné le très grand nombre de demandes de nos
lecteurs, nous avons plus de trois mois de retard
dans nos réponses. Voici ce que vous désiriez sa-
voir : 1^o Ray Famechon, Bonnardel Lesage, Ar-
chambault, Mousse, Bruneau, Bellatèche, Say, Car-
rara, Forni. 2^o La saison de football est terminée,
cependant voici les 18 capitaines des équipes de
division nationale : Lamy (Racing), Batteux
(Reims), Cuissard (Saint-Etienne), Swiatek (Gi-
rondins), Da Rui (Roubaix), Guérin (Rennes), Gré-
goire (Stade Français), Scotti (Marseille), Sboral-
sky (Montpellier), Gouillard (Lens), Hoffmann
(Strasbourg), Courtois (Sochaux), Baillot (Metz),
Frey (Toulouse), Luciano (Nice), Favre (Nancy),
Koranyi (Sète), Baratte (Lille). 3^o Certainement
plus jamais. Attendu que Batteux devient entraî-
neur de l'équipe de Reims, et se consacrera à la
formation de jeunes footballeurs.

M. C. HAYET, 54, avenue Saint-Joseph, Pau (Bas-
ses-Pyrénées). — Nous ne communiquons pas, par
manque de place, le palmarès détaillé des cham-
pions.

M. HUGUES, Bône (Algérie). — 1^o Afin de soi-
gner tout particulièrement la présentation de notre
numéro spécial « Tour de France », nous avons
été obligé de le sortir sur un format plus grand
que celui de nos numéros ordinaires. 2^o Nous re-
connaissons que cela est gênant pour les lecteurs
qui relient eux-mêmes leur collection. Vous aurez
bientôt une agréable surprise à ce sujet. 3^o Nous
vous remercions pour votre fidélité et pour vos
conseils amicaux.

M. R. BORNEAU, 8, rue d'Amiens, Beauvais (Oi-
se). — Nous vous mettrons en relation avec nos
lecteurs désireux d'acheter une collection complète
de « But et Club ».

M. Marcel BIARD, 7, rue Coetlogon, Paris-6^e. —
Gino Bartali est né le 18 juillet 1914 à Floren-
ce; Ferdi Kubler est né le 24 juillet 1919 à Adliswil;
Fiorenzo Magni est né le 7 décembre 1920 à Valano;
Geminiani est né le 12 juin 1925 à Clermont-Fer-
rand.

M. B. R., à Beausoleil. — 1^o Voici les dévelop-
pements que vous nous demandez : 46 x 14 : 6 m.
90; 46 x 16 : 6 m. 05; 46 x 18 : 5 m. 35; 46 x 20 :
4 m. 85; 49 x 14 : 7 m. 35; 49 x 16 : 6 m. 45;
49 x 18 : 5 m. 70; 49 x 20 : 5 m. 15. Ces dévelop-
pements s'entendent pour des roues de 700. 2^o
Tout dépend de votre âge. D'une manière générale,
pour un débutant, pendant l'hiver faites deux sor-
ties d'entraînement, chaque semaine, d'une cinquan-
taine de kilomètres, avec un petit développement
(46 x 18) en pignon fixe. Vers le mois de mars,

"L'AMÉRICAIN DE PARIS", A CONQUIS WIMBLEDON

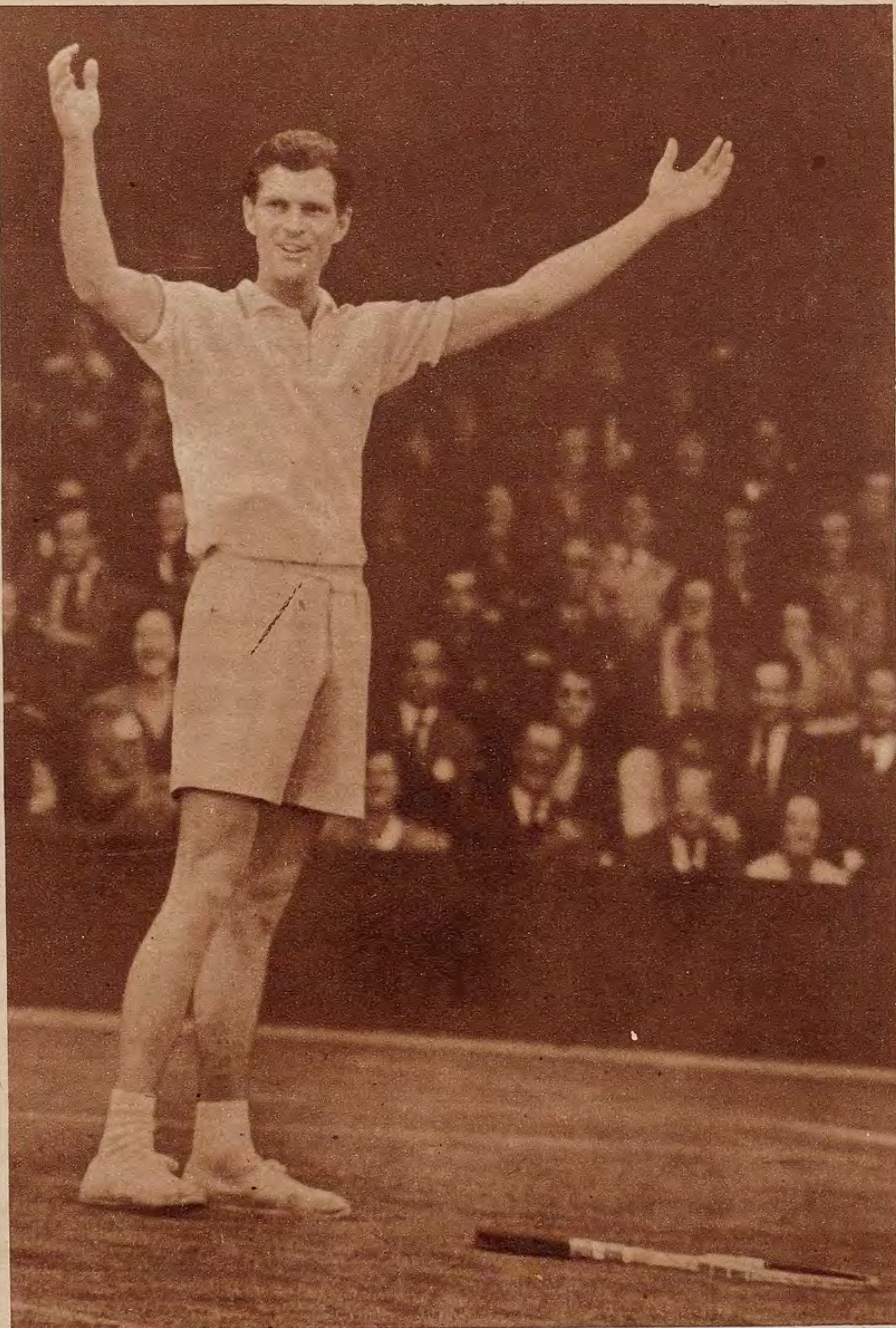
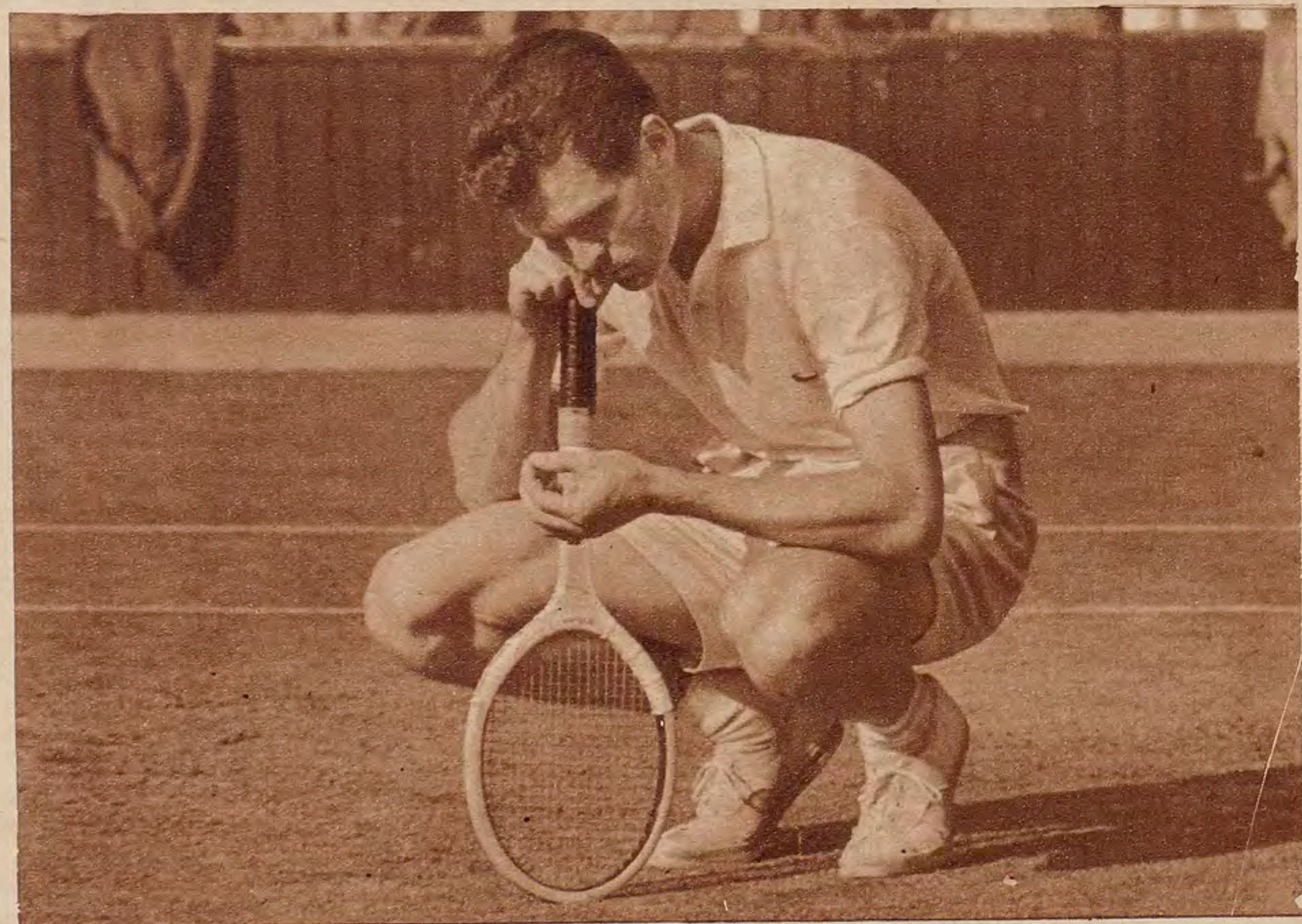
Le tennis américain a bien de la chance. Non seulement il détient la première place dans le monde (amateurs et professionnels) et garde jalousement la fameuse Coupe Davis, mais il peut encore, malgré la faillite de ses éléments de tête habituels, trouver sur le Vieux Continent un garçon oublié capable de triompher à Wimbledon, palliant ainsi la défaillance des favoris.

On a souvent souligné l'élégance, l'intelligence du jeu de Budge Patty. Cependant, aux yeux de ses compatriotes, il ne faisait pas figure de joueur de tout premier plan et, apparemment, personne, de l'autre côté de l'eau, ne songeait à se plaindre que ce « pin up pour tournois de villes d'eau » ait quitté la mère patrie. Les Français, toujours optimistes, et qui goûtaient beaucoup la subtilité de ses coups, avaient trouvé, eux, qu'il serait fort intéressant pour nos couleurs si le jeune Américain demandait et obtenait la nationalité française. On alla même jusqu'à l'annoncer dans la prochaine équipe de France pour la Coupe Davis. C'était aller vite. Aujourd'hui, Budge Patty, vainqueur du plus grand tournoi du monde, a retrouvé, en confor-

mant tout le bien que nous pensions de lui, l'estime et l'attention de ses compatriotes. Déjà vainqueur des championnats de France internationaux, Patty était apparu, en cette occasion, physiquement plus fort, plus en souffle que le joueur élégant, mais sans résistance, qu'il était depuis trois ans. Vendredi, à Wimbledon, c'est un véritable athlète, robuste, tenace, en excellente condition physique qui a triomphé du grand espoir australien Frank Sedgman.

En demi-finale, Patty n'avait pas laissé de chance à son compatriote Seixas et, pourtant, on doutait encore de lui. On n'oubliait pas ses défaillances mémorables des années passées.

Mais Budge Patty a tenu. Le plus régulièrement du monde. Qu'il joue au fond du court ou qu'il place ses volées impeccables, sa classe et son opportunisme parlent à chaque coup de raquette, et ce Parisien d'adoption, qui a trouvé soudain la vigueur qui lui manquait, pourrait bien se voir bientôt rappeler aux Etats-Unis à l'occasion de la Coupe Davis pour épauler le « vétéran » Ted Schroeder dont la couronne de numéro 1 américain paraît bien branlante depuis vendredi dernier.



augmentez la distance, et utilisez une bicyclette munie de dérailleur. A partir du moment où vous courrez, faites une fois par semaine une « sortie d'entretien », avec votre vélo de compétition (70 à 80 km.).

M. André CASSAN, St-Nicolas-de-la-Grave, Pourzargues (Tarn-et-Garonne). — 1° Un coureur de 1 m. 70 utilise souvent un cadre de 56 cm. 2° Voici les mensurations de Fausto Coppi : Taille : 1 m. 77; poids : 78 kgs.

M. J. CARPENTIER, Nivillers (Oise). — Nous avons transmis votre courrier.

M. C. G., Paris-15°. — Adressez-vous à un constructeur. Il s'intéressera peut-être à vous.

M. Augustin DELBECQ, 30, rue des Fonds-Gail-lards, La Louvière-Hainaut (Belgique). — Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. Georges DAMI, boulevard Gambetta, Les Arcs (Var). — 1° L'équipe qui gagne la Coupe de France garde le trophée une année seulement; 2. Cuis-sard a une licence professionnelle. 3° Voici l'adres-se du Lille Olympique Sporting Club : 46, rue des Pont-de-Comines, Lille (Nord).

M. Bernard FAUCHER, 9, rue Saint-Nicolas, Fon-tenay-le-Comte (Vendée). — 1° La police de la route est très sévère pendant le Tour de France. 2° Voici d'ailleurs à ce sujet le règlement du Tour de France 1949 : a) Les motards, pendant la course, ne devront jamais être à moins de 100 mètres et, en tout cas, jamais entre la voiture officielle qui délimite l'arrière du lot des voitures précédant l'épreuve et le peloton; b) Les motards suivant le peloton ne devront pas avancer, au plus près, à la hauteur de la voiture du directeur de la course, devant laquelle ils sont priés de ne pas faire écran; c) S'ils suivent un coureur en échappée, ou un peloton en échappée ou lâchés, ils devront se tenir derrière lui, à 15 mètres environ; en aucun cas ils ne devront l'encadrer ou rouler à sa hau-teur; d) De toute façon, qu'il y ait sur le tan-sad du motard un journaliste ou un photographe, il ne sera plus admis que ces engins restent en per-manence derrière les coureurs. La non-observation de ces dispositions entraînera automatiquement, après le premier avertissement, le retrait des pla-ques officielles et l'exclusion de la caravane. Ces dispositions ont été scrupuleusement appliquées dans le Tour 1949. Elles le seront encore sévère-ment dans le Tour 1950.

M. Ange PIETRI, place Abbattucci, Ajaccio (Cor-se). — 1° L'Olympique de Marseille sera entraîné l'année prochaine par Roessler. Les Marseillais at-tendent deux ou trois rentrées de marque. 2° Quand il est en bonne forme, Fachleitner peut rivaliser avec Bernard Gauthier, Geminiani, Robic, Apo La-zarides et Rémy.

M. Hubert PENASIT, collège de Juilly (Seine-et-Marne). — 1° Voici un classement des poids moyens français : 1. Dauthuille; 2. Villemain; 3. Royer-Crécy; 4. Jean Stock; 5. Kid Marcel; 6. Ritter; 7. Walzack; 8. Kouidri; 9. Krawczyk; 10. Degouve. 2° Oui, le but est valable.

M. PAGET, Foyer des P.T.T., Cachan (Seine). — 1° Colonna n'a pas sa place dans l'équipe de Fran-ce. 2° Lamy était le meilleur demi centre, à la fin de la saison. 3° Courtois rejouera la saison pro-chaine à Sochaux, mais d'une manière irrégulière, peut-être.

M. Henri QUIN, lycée de Garçons, Bône (Algérie). — 1° Vous devez vaincre votre timidité. Inscrivez-vous dans un club. 2° Faites beaucoup de culture physique.

M. D. VINCENT, Bellerive-sur-Allier (Allier). — Voici les vainqueurs d'étapes du Tour du Sud-Est 1950 : première étape : Marseille-Nice, Antonin Canavèse; deuxième étape : Nice-Aix-en-Provence, R. Rémy; troisième étape : première demi-étape (Aix-en-Provence-Laragne), Marius Bonnet; deuxième demi-étape (Laragne-Gap), Rol; quatrième étape : Gap-Avignon : Giauna; cinquième étape : Avignon-Alès, Dominique Canavèse; sixième étape : Alès-Nîmes, Vercellonne; septième étape : Nîmes-Mar-seille, Fernandez.

Un footballeur nantais. — 1° Nous vous conseil-lons de lire : « Footballeur, entraîne-toi ». 2° Cet ouvrage est en vente à la Librairie des Sports, 10, faubourg Montmartre, Paris.

Un sportif de Reims. — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. En-voyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

Un sportif landais. — 1° Voici le palmarès du Tour de Belgique professionnels : 1908 : Petit-Bre-ton; 1909 : Duboc; 1910 : Masselis; 1911 : Vanden-berghé; 1912 : Defraye; 1913 : Gauthy; 1914 : Mot-tiat; 1919 : Masson; 1920 : Mottiat; 1921 et 22 : Vermandel; 1923 : Mason; 1924 : Sellier; 1925 : Denis Verschueren; 1926 : Debusschere; 1927 : Matton; 1928 : Van Hevel; 1929 : Van Bruane; 1930 : Joly; 1931 : Dewaele; 1932 : Louyet; 1933 : Aerts; 1934 : Garnier; 1935 : Morenhout; 1936 : Decroix; 1937 : Braeckveldt; 1938 : Neuville; 1939 : Sommers; 1945 : Morenhout; 1946 : Ramon; 1947 : Van Herzele; 1948 : Ockers; 1949 : Sterckx; 1950 : Dubuisson. 2° Voici le palmarès de Paris-Angers : 1923 : Godard; 1924 : Hillarion; 1925 : Gerbaud; 1926 : Dejonghe; 1932 : Jean Bidot; 1933 : R. Lapébie; 1934 et 35 : Speicher; 1936 : De Meersman; 1937 : Benoit Faure; 1938 : Marcaillou; 1939 : Maye.

Un fervent lecteur de « But et Club ». — 1° En 1949, Serce Coppi et Mahé ont été classés premiers ex aequo de Paris-Roubaix. 2° Quand il est en bonne forme, le goal du Racing, René Vignal, est l'égal du Toulousain Ibrir. Vignal retrouvera très certai-

nement un jour sa place dans l'équipe de France. 3° Edouard Fachleitner est un routier complet. C'est un bon rouleur, excellent grimpeur. Il affectionne particulièrement les courses par étapes.

« Foulard Vert ». — 1° Alex Jany est déjà en très bonne forme. Récemment, au cours d'une exhi-bition à Sidi-Bel-Abbès, il a réalisé sans s'em-ployer à fond 59" aux cent mètres. 2° Adressez votre courrier au Palais des Sports de Bruxelles. 3° Nous ne communiquons pas les adresses person-nelles. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

Un lecteur d'Ajaccio. — 1° Pour obtenir des nu-méros de « But et Club » paru en 1949, adressez-vous à notre service de vente, 100, rue de Richelieu. 2° Marcel Domingo joue maintenant sous les cou-leurs de l'Atletico de Madrid. 3° Jacques Marinelli a été retenu par Jean Bidot pour disputer le Tour de France 1950 dans l'équipe Nationale.

Un futur cycliste de Boulogne, Pierre Z..., admi-rateur acharné du noble art. — 1° Si les rencon-tres Robinson-Mitri, La Motta-Mitri, Villemain-Mi-tri, Robinson-Dauthuille, Dauthuille-Mitri et Ville-main-Graziano devaient avoir lieu prochainement, Robinson, Mitri, Villemain, Robinson, Dauthuille et Villemain seraient nos favoris. 2° Dans quel-ques mois, Fausto Coppi aura certainement retrouvé tous ses moyens. Il pourra, pensent les spécialistes qui le soignent, réaliser d'aus i bonnes performan-cés qu'avant son accident. 3° Un athlète aussi bien proportionné brillera sur la route lorsqu'il aura acquis une résistance suffisante.

B. P., un amateur de cyclisme. — 1° A 16 ans, vous ne devez pas forcer lors de vos sorties d'en-entraînement. Nous vous conseillons des séances de 50 à 60 kilomètres. 2° Tout dépend de vos mensu-rations. 3° Utilisez, à l'entraînement, un pignon fixe.

Un collectionneur d'insignes. — Donnez-nous la li-te des adresses que vous désirez connaître.

Un jeune sportif basque de Hasparren (Basses-Pyrénées). — Votre équipe de France a belle allu-re, mais Jean Bidot n'a pas voulu retenir que des vedettes mais aussi des coureurs dévoués et con-scienceux.

Des fervents admirateurs de La Ravoire. — 1° Voici l'adresse du Racing Club de France : 5, rue Eble, Paris. 2° Raymond Perrier a installé sa salle d'entraînement : 169, rue de Crimée, Paris-19°. Ro-ger Baour est la vedette du team. 3° Voici les adresses que vous désirez connaître : Palais des Sports, 6, boulevard de Grenelle, Paris; Central Sporting Club, 57, Faubourg Saint-Denis, Paris.

Un sportif arcueillais. — Colonna doit encore progresser avant de pouvoir être retenu dans l'équipe de France.

Deux coiffeurs de Saône-et-Loire. — 1° C'est Gas-ton Mathon qui se trouve sur le document que vous nous avez adressé. Mathon est le manager du poids plume Jean Archambault. 2° On peut considé-rer actuellement comme les meilleures équipes eu-ropeennes : l'Arsenal (G.-B.), l'Hungaria (Hon-grie), les Girondins de Bordeaux (Fr.), Milan, Tu-rin, Rome (Italie), le First Vienna (Autriche) et les Glasgow Rangers (G.-B.).

Un jeune footballeur. — 1° Baratte ne peut pas être classé parmi les meilleurs avants centre euro-péens. Le Belge Mermans mérite, croyons-nous, la première place. 2° Le salaire d'un footballeur varie avec sa valeur personnelle et avec l'importance du club où il joue.

Un lecteur marocain de « But et Club ». — 1° Un coureur cycliste, même à l'entraînement, utili-se des boyaux (boyaux « recouverts »), qui sont plus légers et d'un meilleur rendement que les pneus. Cependant, vous pouvez très bien vous entraîner avec des pneus de petite section (28 mm.), ce qui vous évitera de crever souvent, et vous économi-sera vos boyaux. De toute manière, dès les beaux jours (mois d'avril), il est préférable que vous vous entraînerez avec une bicyclette munie de boyaux. 2° Il y a peu de remède à cela. Votre selle salit votre pantalon parce que vous transpirez. Si vous le pouvez, équipez votre vélo d'une selle « Brook » (de très bonne qualité), ce qui remédiera peut-être à cet inconvénient. Sinon, recouvrez vo-tre selle actuelle d'un chiffon, ou d'un couvre-selle en feutre.

Un abonné breton. — Voici le palmarès de la Polymultipliée de Chanteloup : 1913 : Fusier; 1914 : Christophe; 1921 : Habert; 1922 : Canteloube; 1923 : Lacquehay; 1924 : Bachellerie; 1925 : Couard; 1926 et 27 : Bachellerie; 1928 et 29 : Nor-mand; 1930 : E. Faure; 1931 : Mazeyrat; 1932 : Fichot; 1933 : Mompied; 1934 : Mazeyrat; 1935 : Level; 1936 : Auville; 1937 : Thiéard; 1938 : Viet-to; 1939 : Le Guevel; 1941 et 42 : Goasmat; 1943 : A. Rolland; 1944 : Grimbart; 1946 : Baratin; 1947 : Blanc; 1948 : Baratin; 1949 : Apo Lazarides; 1950 : Geminiani.

Deux sportifs assidus. — 1° Grillon, Grégoire, Hon, Morel ne s'imposent pas dans l'équipe de France. 2° Bobet, Marinelli, Robic seront nos plus sérieux espoirs au départ du Tour. 3° En Amérique, Dauthuille a réussi de meilleures performances que Villemain.

Un admirateur des Girondins et abonné de « But et Club ». — 1° Avant de venir à Bordeaux, De Har-der jouait dans un club luxembourgeois. 2° Kargu est d'origine polonaise. 3° Kargu a été « capé » devant la Belgique.

Une lectrice d'Oran. — Nous avons transmis votre courrier.



Nos nageuses se sont distinguées aux Tourelles. Après leur victoire, les voici en compagnie de leurs rivales belges. De gauche à droite : J. Arène, R. Vergauwen (B.), Monique Berlioux, Ria Van Goethem (B.), G. Vallerey et I. Possemiers (B.)

SUCCÈS FRANÇAIS DANS LES EAUX DES TOURELLES

Les « poloïstes » seniors français ont, eux aussi, défilé leurs adversaires belges. L'équipe victorieuse : De g. à dr.: De bout : Berthe, le géant Van Simaey, Lefebvre, Duquesnoy; accroupis, de g. à dr.: Viaene, Martinaux, et Padou junior.



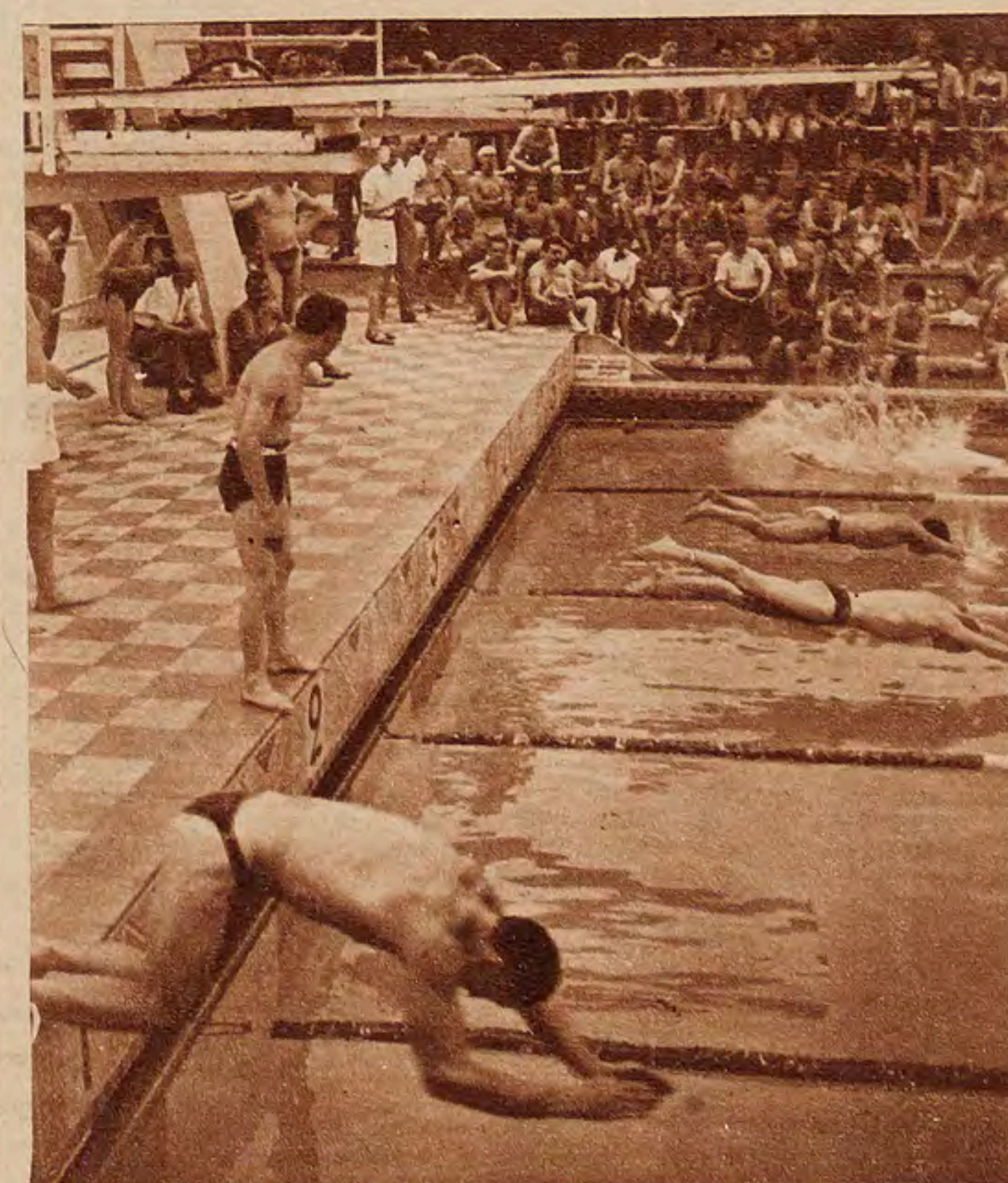
DANS LE "RING" DE L'ISLE-ADAM LES PROFESSIONNELS ONT ÉTÉ K. O.



Les boxeurs s'étaient donné rendez-vous à l'Isle-Adam pour disputer leur championnat de natation qui revint à Béchard. Dans les gradins, Médina, Ray Famechon, Ritter et Routis suivent une épreuve.



Parmi les champions, Médina (à droite) et Ritter se firent particulièrement remarquer. Après leur série, encore essouffés, ils se serrent amicalement la main.



Départ de la série des champions : Ray Famechon (ligne 2) est encore sur le bord de la piscine, tandis que Médina et Ritter ont déjà plongé résolument.